FORUM

5
1958

Summary of the articles in FORUM No. 4 and 5

Homes and institutes for old people

Introduction

by B. B. Westerhuis, architect

The care for old people is one of the greatest problems of today. Twenty or thirty years ago, the care for infants was one of the main questions. Apart from social security funds etc., a new social "science" has come into being.

During the past 50 years much progress has been made as to the care for old people. The latter are no longer herded in large "dormitories", the medical care has greatly improved, but the isolation, the setting apart as a group is still a deplorable fact. Being old does not mean that one is no longer an individual, a "subject". Homes for old people should not be treated as a special category, but as *houses* which are inhabited in a special manner.

Medical aspect of the housing for the aged

by R. J. van Zonneveld, M.D.

During the 4th Gerontological Congress, one of the women delegates remarked that too little attention was being paid to the medical aspects of the problem. According to her, this was due to the fact that doctors do not offer their advice when not invited by architects. She pointed out the necessity of co-operation between doctors, architects and townplanners, where research and practical results are concerned.

A Dutch woman delegate drew attention to the gerontological research work of the centre of architectural research (Bouwcentrum) at Rotterdam.

According to the author of the present article, the medical aspects of the housing for old people remains a question which demands every attention. Much research is still to be done. Large scale inquiries have shown that, as a rule, the state of health of the persons concerned does not influence their wish to be admitted to an old-age institution. Most aged persons prefer individual homes—an important fact where the planning of houses for older people is concerned.

There is also a great demand for nursing-homes. This shortage has led to all kinds of undesirable situations in so-called rest- and nursing-homes.

Requirements from a medical point of view

Safeness, cosiness and ease are essential for older people. In order to satisfy these demands, long distances between living-spaces should be avoided. Lintels, steps, staircases etc., are to be avoided as much as possible. Slippery floors should be out of question altogether. The temperature should be kept as even as possible; buildings must be free of draught; lighting with as little shadow as possible.

Individual dwellings for aged persons

As already remarked, most aged persons prefer privacy and independence. A private garden stimulates activity. Grouping of such houses has certain advantages (central heating, hot meals, recreation, medical assistance etc.). If possible, it must be left up to the inhabitants to decide whether to use such facilities or not. The number of houses, thus grouped together, must not be too large.

Institutions for old people

There is some discrepancy as to a number of requirements regarding institutions for old people.

a. Should they be large or small?
b. Should each room be provided with a W.C.?
c. Should old-age houses be in the possession of a medical department?

a. According to Dr. Van Zonneveld, small as well as large institutions have their disadvantages. In the small type (e.g. consisting of 50 beds) a pleasant and homely atmosphere is more easily created than in the large type. The larger types should therefore contain a number of smaller recreation rooms, e.g. a recreation and diningroom on each floor.

b. Although there are no specific hygienic or medical reasons for such an arrangement, a private W.C. for each room seems to be a preferable solution.

c. In Western Europe and the U.S.A., institutions

Résumé des articles dans FORUM No. 4 et 5

Le logement des personnes agées

Introduction

par B.B. Westerhuis, architecte

Le soin des agés est un des plus grands problèmes d'aujourd'hui. Le soin de l'enfant était à l'ordre du jour il y a vingt ou trente ans. A part les caisses de securité sociale etc., une nouvelle „science" sociale a été créée. Durant les 50 années passées, on a fait de grand progrès dans le domaine du soin des agés, particulièrement aussi par rapport du soin médical. On ne met plus les personnes agées toutes ensemble dans des „dormitoires". Cependant l'isolement, la séparation comme groupe reste quelque chose de déplorable. Etre agé ne veut pas encore dire qu'on a cessé d'être un individu. Les hospices pour personnes agées ne devraient pas être considérés comme catégorie spéciale, mais comme des *maisons d'habitation* adaptées à une mode de vie spéciale.

Aspects médicaux du logement des personnes agées

par Dr. R. J. van Zonneveld, médecin

Pendant le 4ième Congrès gérontologique, une des déléguées fit la remarque qu'on a payé trop peu d'attention aux aspects médicaux de ce problème. Selon elle, cela résultait du fait que les médecins ne donnent pas leur avis, si les architectes ne le leur ont pas demandé. Elle appela l'attention sur la nécessité de coopération entre médecins, architectes et urbanistes, pour ce qui concerne les recherches et leurs adaptations pratiques.

Une déléguée hollandaise demanda l'intérêt pour les recherches du Centre du bâtiment à Rotterdam.

Selon l'auteur de cet article, le probleme du logement des personnes agées est de la plus haute importance et digne d'une étude approfondie.

Les investigations ont prouvé que généralement l'état de santé des individus n'influence pas leur désir d'être admis dans un hospice de vieilles personnes. La plupart entre eux préfèrent une maison privée; ce fait-là est de la plus haute importance pour ce qui concerne le planning d'hospices pour personnes agées.

Les maisons de repos sont aussi très demandées et leur manque a mené à toutes sortes de situations fâcheuses dans ces soi-disant maisons de repos ou de santé.

Exigences d'un point de vue médical

Sécurité, confort et commodité sont essentielles aux personnes agées. Pour satisfaire à ces demandes, il faudrait éviter autant que possible, les grandes distances entre les différentes chambres, des seuils, des escaliers etc. Hors question devraient être les parquets glissants et les surfaces miroitantes. La température devrait être stabile, l'éclairage jetant de l'ombre et les courants d'air devraient être évités.

Logis individuels pour personnes agées

Comme nous l'avons déjà remarqué, la plupart des personnes préfèrent l'indépendance et le respect de leur individualité. Un jardin privé est un stimulant pour l'activité. Une agglomération de telles maisonnettes a de grands avantages (chauffage central, diners chauds, récréations, assistance médical etc.). Si possible, il faut laisser aux habitants la liberté de décider s'ils désirent en user ou non.

Une agglomération de maisonnettes ne devrait pas dépasser un certain nombre.

Institutions pour personnes agées

Il y a quelques exigences pour les institutions des personnes agées:

a. Devraient-elles être petites ou grandes?
b. Faudrait-il une toilette à chaque chambre?
c. Devrait-il y être une section médicale?

a. Selon M. Van Zonneveld, les grandes institutions aussi bien que les petites, ont leurs désavantages. Dans les institutions de petites dimensions (50 lits) il est plus facile de créer une atmosphère de confort et de commodité. C'est pourquoi il faudrait construire un nombre de petites salles de récréation dans les grandes institutions: p.e. une salle de récréation et une salle à manger à chaque étage.

b. Quoiqu'il n'y eut pas de raisons spécifiques hygiéniques ou médicales pour un tel arrangement, il serait à préférer d'installer une toilette à chaque chambre.

Zusammenfassung der Artikel in FORUM Nr. 4 und 5

Altersheime und Wohngelegenheiten für ältere Menschen

Einleitung

von B. B. Westerhuis, Architekt

Das grösste Problem unsrer Zeit ist die Versorgung älterer Menschen. Vor 20 bis 30 Jahren galt unser Interesse hauptsächlich den Kindern. Eine neue soziale „Wissenschaft" hat nun, abgesehen von den sozialen Gesetzgebungen, einen Anfang genommen.

Während der letzten 50 Jahre hat sich die Versorgung älterer Menschen auf fortschrittliche Weise geändert. Heutzutage brauchen diese Menschen nicht mehr in grossen „Schlafsälen" zu hausen. Auch die ärztliche Betreuung wurde ausgebreitet, aber immer noch ist eine aparte und gruppenweise Unterbringung dieser Menschen eine traurige Tatsache. Alt zu sein bedeutet nicht, kein „Mensch" mehr zu sein. Altersheime sind keine bestimmte Kategorie von Gebäuden, sondern es sind *Wohngebäude*, die auf spezielle Weise bewohnt werden.

Gesundheitliche Aspekte der Wohnungen für ältere Menschen

von Dr. R. J. van Zonneveld, Arzt

Bei der 4. gerontologischen Tagung stellte eine der weiblichen Abgeordneten fest, dass der gesundheitliche Aspekt dieses Problems zu wenig Beachtung findet. Ihrer Meinung nach sind die Aerzte daran schuld, denn diese wollen dem Architekten nur Rat erteilen, wenn sie darum gebeten werden. Sie wies auf die Notwendigkeit einer Zusammenarbeit zwischen Arzt, Architekt und Städteplaner, dies dann auf Forschungsgebiet und bei der Anwendung der erhaltenen Ergebnisse.

Eine holländische Teilnehmerin machte auf die gerontologische Forschungsarbeit des Rotterdamer „Bouwcentrum" aufmerksam. Der Verfasser dieses Artikels vertritt die Meinung, dass der gesundheitliche Aspekt bei der Unterbringung älterer Menschen jegliche Aufmerksamkeit verdient. Viele Untersuchungen müssen noch verrichtet werden.

Ausgedehnte Erhebungen wiesen aus, dass in der Regel der Gesundheitszustand keine Rolle spielte bei dem Wunsch, in ein Alters- oder Wohnheim aufgenommen zu werden. Der grösste Teil der ältern Menschen zieht eine eigene Wohnung vor. Dies stellt eine belangreiche Tatsache dar in bezug auf die Planung von Wohnungen für bejahrte Menschen.

Es besteht eine grosse Nachfrage nach Versorgungsanstalten. Dieser Mangel führte zu allerlei ungewünschten Zuständen in sogenannten Altersheimen.

Gewünschte Massnahmen in gesundheitlicher Hinsicht

Sicherheit, Gemütlichkeit und Bequemlichkeit sind für ältere Menschen äusserst wichtig. Darum sollen grosse Abstände zwischen den einzeln Räumen vermieden werden. Türschwellen, Stufen, Treppen u.s.w. sollen möglichst nicht angebracht werden. Uebel sind auch glatte Fussböden. Ueberall soll eine gleichmässige Temperatur herrschen. Die Gebäude sollen tunlichst zugfrei sein. Die angebrachten Beleuchtungskörper sollen möglichst wenig Schatten werfen.

Spezielle Wohnhäuser für ältere Menschen

Die meisten ältern Menschen lieben, wie schon erwähnt, ihre Unabhängigkeit und ziehen darum die eigene Wohnung vor. Ein dazu gehörender Garten stimuliert ihre Aktivität. Solche speziellen Wohnhäuser, gruppenweise zusammengefasst, bieten gewisse Vorteile (Heizung, Mittagessen, Erholung, ärztliche Hilfe u.s.w.). Wenn möglich, soll dem Bewohner erlaubt sein, zu entscheiden, ob er von diesen Versorgungsmöglichkeiten Gebrauch machen will.

Die Häusergruppe soll nicht zu gross sein.

Wohnheime für ältere Menschen

Hinsichtlich dieser Wohnform ist man sich, einige Punkte betreffend, noch nicht ganz einig.

a. Soll das Wohnheim gross oder klein sein?
b. Soll jedes Zimmer eine eigene Toilette haben?
c. Sollen diese Wohnheime eine Krankenabteilung haben?

a. Dr. Van Zonneveld ist der Meinung, dass grosse sowie kleine Wohnheime Nachteile besitzen. In einem kleinen Heim (z.B. 50 Betten) kann eine gemütliche und häusliche Atmosphäre besser gedeihen als in einem grossen Heim. Das grosse Heim soll darum mehrere kleine Unterhaltungs- und Speiseräume enthalten, z.B. in jedem Stockwerk einen.

for old people are generally considered as homes for more or less healthy people. Nevertheless, a few sick-rooms for temporal illnesses will be necessary. (10 % of the total — in larger homes: 5 %).

Nursing-homes
Many of the requirements mentioned for the other types are also valid for nursing-homes. No need to say, the "institution-atmosphere" must anyhow be avoided.

Problems related to the care of old people— a social problem

by C. Lijnzaad, sociologist

The question related to the care of old people was first raised after World War II. Large groups of old people had to be evacuated and consequently housed. Large-scale handling of the problem concerned originated in England. Medical, sociological and economic data now used on the continent, originated in Great-Britain.

According to the author the legal basis for the social and medical care of aged people is sounder in Great-Britain than in the Netherlands.

In the Netherlands the urgency of the problem was "discovered" after 1945. The authorities, the church and many social organisations were eager to act. Something had to be done and as usual there was no time left for adequate planning. A new social security law was put into practice, but the main body of urgent problems remained unsolved.

In 1850 the average age for males was 36,2 years. Fifty years later it became 51 years. At present the average age for males has risen above the 70 year limit. According to scientific prediction more than 10% of the population of the Netherlands will belong to the category of "aged people" in 1970. Reasons for this are:

1. better social condition;
2. security measures;
3. better housing;
4. advance of preventive medicine;
5. lower birth-death rate, etc.

In view of the above mentioned facts, society can be held responsible for the ever growing class of "aged people".

There are two sides to this problem:

a. the point of view of society;
b. the point of view of the aged individual.

There seems to be an ever increasing demand for nursing-homes etc. In the province of North-Holland the number of applicants was 3 times as great as the available space.

Most "boarding-houses" for old people demand a "declaration of health". Restricting the building-program by the construction of "boarding-houses" for "healthy" old people is a one-sided solution of the problem.

There is a great shortage of "nursing homes" for the chronical sick, for invalids and mentally deranged people.

According to the author the latter groups have the greatest priority. The solution will not be found by building large "institutes", but by the planning and building of small groups of homes for old people. Social contact between the aged and other age groups will thus be maintained.

The Netherlands are rapidly becoming an industrial country and we are in the midst of an important and radical social revolution.

The author mentions certain important psychological and material aspects of the "growing old" problem:

a. loss of material and economic independance;
b. loss of social "status";
c. loss of prestige in social group-life;
d. loss of authority as head of the family;
e. loss of contact;
f. loss of interest.

Compensation of these losses is essential. This is an important social and human side to the question.

Old people must be treated as individuals and not as groups! Much research is necessary. The problem of the care of old people is one of the main tasks of the present generation.

c. En Europe occidental et aux Etats-Unis, les institutions pour personnes agées sont généralement considérées comme des „homes" pour les personnes de bonne santé. Cependant il est nécessaire d'y installer quelques lits pour les cas de maladie accidentels (10 % du nombre total — dans les grandes institutions 5 %).

Maisons de santé
Ce qui vaut pour les autres types de logement, vaut également pour les maisons de santé.

Inutile de dire que pour toutes ces institutions il faut éviter l'atmosphère appartenant à celles d'autrefois.

Problèmes par rapport au soin des personnes agées

par C. Lijnzaad, sociologue

C'est après la seconde guerre mondiale que le problème du soin des personnes agées a surgi. On avait dû évacuer et, par conséquent, loger un très grand nombre de personnes agées.

C'est l'Angleterre qui en a été la propagatrice et le continent a suivi son exemple. Selon l'auteur, la base legale pour le soin médical et social aux personnes agées est en Angleterre (1940—1945). Aux Pays-Bas, l'urgence de ce problème ne se manifestait qu'après 1945 et c'est alors que les autorités, l'église et maintes organisations sociales s'en sont occupées.

Il fallait agir et comme il n'y avait pas de temps à perdre, les projets ébauchés n'étaient pas adéquats aux exigences.

Il est vrai qu'une nouvelle assurance contre la vieillesse fut créée, pourtant pour nombre de problèmes la solution n'a pas encore été trouvée.

En 1850, l'âge moyen pour mâles était environ 36,2 ans. Cinquante années plus tard c'était 51 ans, tandis qu'aujourd'hui la moyenne dépasse les 70 ans.

La prédiction scientifique a démontré que plus de 10 % de la population totale des Pays-Bas appartiendra à cette catégorie de personnes agées en 1970 pour les raisons suivantes:

1. meilleures conditions sociales;
2. mesures de sécurité;
3. meilleures conditions de logement;
4. progrès de la prévention médicale;
5. décroissement du chiffre de mortalité de naissance, etc.

C'est la société qui doit être tenue responsable de la situation du problème des personnes agées. Ce problème a deux aspects:

a. l'aspect social;
b. l'aspect individuel de la personne agée.

La demande d'institutions pour les personnes agées devient de plus en plus pressante. Dans la province de la Hollande septentrionale le nombre de postulants dépasse de trois fois celui des places libres. La plupart des hospices pour vieilles personnes exigent un certificat de santé médical de la part des postulants. Cependant, c'est non seulement le logement des agés bien portants, mais plus spécialement celui des malades chroniques, des invalides et des aliénés qui demande une solution. Selon l'auteur, c'est surtout ce dernier groupe qui demande notre attention. Ce n'est pas la construction de grandes institutions qu'il nous fait, mais plutôt de petites agglomérations de maisonnettes: ainsi le contact social entre les différents groupes peut être entretenu.

Les Pays-Bas s'industrialisent de plus en plus et causent ainsi une révolution sociale radicale. Le problème des personnes agées a plusieurs aspects psychologiques et matériels:

a. perte de l'indépendance matérielle et économique;
b. perte de status social;
c. perte de prestige dans la société;
d. perte d'autorité comme chef de famille;
e. perte de contact social;
f. perte d'intérêt général.

Il est essentiel de trouver une compensation à ces diverses pertes sociales et humaines, car il faut traiter les agés comme individus et non comme classe.

Ainsi le soin des personnes agées est une des tâches principales de notre génération.

b. Für eine Privattoilette sind nun nicht gerad besondere hygienische Gründe aufzuführen, aber si wäre die allerbeste Lösung.

c. In Westeuropa und den Vereinigten Staaten ver tritt man die Meinung, dass diese Wohnheime haupt sächlich für mehr oder weniger gesunde ältere Men schen bestimmt sind. Trotzdem achtet man einig Krankenräume für vorübergehend Kranke notwendi (10 % der Kapazität des Heimes, für kleine Heim gelten 5 %).

Altersheime
Zahlreiche der an die Wohnheime gestellten An forderungen gelten auch für die Altersheime. Un bedingt aber muss eine „Anstaltsatmosphäre" ver mieden werden.

Probleme hinsichtlich der Versorgung älterer Menschen — ein soziales Problem

von C. Lijnzaad, Soziolog

Diese Probleme tauchten zum 1. Mal nach dem 2 Weltkrieg auf. Grössere Gruppen älterer Mensche mussten evakuiert und folglich wiederum untergebrach werden. Eine in grösserem Umfang stattfindend Behandlung dieses Problems fand ursprünglich i England statt. Die gesundheitlichen, soziologische und ökonomischen Angaben, deren man sich augen blicklich auf dem Kontinent bedient, stammen eben falls aus England.

Der Autor dieses Artikels meint, dass in Englan die gesetzliche Basis für die gesundheitliche un soziale Versorgung älterer Menschen günstiger is wie in den Niederlanden.

Nach 1945 „entdeckte" man in den Niederlande die Dringlichkeit dieses Problems. Behörde, Kirche sowie zahlreiche soziale Organisationen wollten nu allzu gern handeln. Vielerlei musste getan werden aber, wie gewöhnlich, hatte man keine Zeit u vorher angemessene Pläne zu entwickeln. Eine neu soziale Gesetzgebung entstand, aber dem grösste Teil der dringlichen Probleme fiel keine Lösun zuteil.

1850 betrug das Durchschnittsalter für Männer 36. Jahre. 50 Jahre später war es 51 Jahre geworden Heute liegt der Durchschnitt für Männer schon höhe wie 70 Jahre. Wenn die wissenschaftlichen Pro gnosen recht behalten, werden 1970 mehr als 10 % unserer Bevölkerung zur Gruppe der älteren Men schen gehören.

Gründe hierfür sind:

1. bessere soziale Bedingungen;
2. Sicherheitsmassregeln;
3. bessere Wohngelegenheiten;
4. Fortschritt der preventiven ärztlichen Wisse schaft;
5. Abnahme der Säuglingssterblichkeit.

Hieraus folgt, dass unsere gesellschaftliche En wicklung selbst an der Zunahme dieser „alten Gruppen schuld ist.

Dieses Problem hat 2 Aspekte: a) seine Bedeutun für die menschliche Gesellschaft und b) seine B deutung für die ältern Menschen selbst.

Es scheint eine immer grösser werdende Nachfrag nach Altersheimen zu sein. In der Provinz Nor holland waren 3 Mal soviel Anfragen als zur Ve fügung stehende Plätze. Die meisten Wohnhein fordern eine ärztliche Gesundheitsbescheinigung. G rade für die „gesunde" Gruppe wird viel gebau Hiermit erreicht man nur eine einseitige Lösung d Problems. Es herrscht ein grosser Mangel an Heim für chronische Kranke, Invaliden und Geisteskrank

Nach der Meinung des Autors verdient die letzte Gruppe die grösste Aufmerksamkeit. Der B von „Heimen" stellt nicht die richtige Lösung da Kleine, gruppenweise angeordnete Wohnhäuser f ältere Menschen wären viel richtiger. Auf die Weise könnte die alte Generation mit der jungen Verbindung bleiben. Unser Land entwickelt si schnell zu einem Industrieland. Wir befinden u inmitten einer bedeutenden und radikalen, sozial Revolution.

Der Autor erwähnt gewisse wichtige psychologisc und materielle Aspekte des „Altersproblems":

a. Verlust der materiellen und wirtschaftlichen U abhängigkeit;
b. Verlust des sozialen „Status";
c. Verlust des Ansehens im sozialen Gruppenlebe
d. Verlust der Autorität im Familienkreis;
e. Verlust der Kontakte;
f. Verlust der Interessen.

Eine Kompensation für diese Verluste ist äusse wichtig. Dies ist eine belangreiche soziale u menschliche Seite dieses Problems.

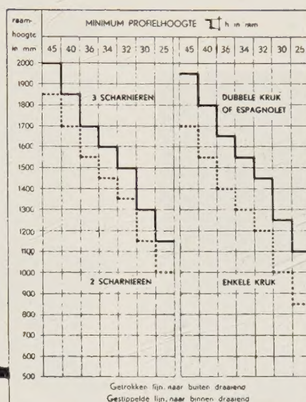
Aeltere Menschen sollen individuell und nicht Gruppe behandelt werden. Vieles muss noch unt sucht werden. Die Versorgung älterer Mensch bildet die Hauptaufgabe unserer Generation.



Kwaliteitseis

Twee scharnieren zijn niet altijd voldoende!

In speciale gevallen moeten draairamen voorzien zijn van drie scharnieren. Dit hangt ten nauwste samen met de raamhoogte en profielzwaarte. Voorschriften hierover zijn vastgesteld in tabellen, die richtlijnen geven. Zie boekje „Kwaliteitseisen" pag. 16.



De leden van de Vereniging van Metalen Ramenfabrikanten hebben zich vrijwillig onderworpen aan de kwaliteitseisen, vermeld in de brochure Kwaliteitseisen Stalen Ramen en Deuren 1954, die gratis wordt toegezonden door het secretariaat van de vereniging, Nassaulaan 13, 's-Gravenhage.



Publikatie van de **V**ereniging van **M**etalen **R**amen **F**abrikanten

---

Een „lijfwacht" waar niet mee te spotten valt!



top!... „FLINTKOTE" roept water, vocht en zure f alkalische dampen een bars halt toe! Deze itumen/wateremulsie is de aangewezen „lijfwacht" er bescherming van staalconstructies, isolatie-nateriaal, carrosserieën of van beton. Naast het belangrijke feit, dat van verwering geen prake meer is, wordt met „FLINTKOTE"-bescherming periodiek onderhoud voorkomen!

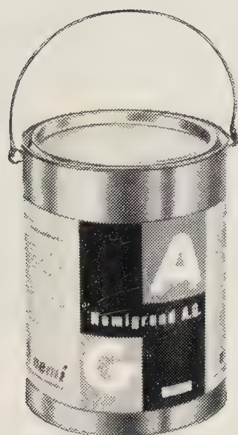
„FLINTKOTE" vereist geen dure gereedschappen. „FLINTKOTE" kan heel gemakkelijk koud worden aangebracht, óók op vochtige oppervlakken! „FLINTKOTE" hecht op hout, beton, metselwerk, ijzer, glas, enz.

Voor inlichtingen:
Shell Nederland N.V., Postbus 69, 's-Gravenhage, Tel. 18.34.00.



Moet U een „lastige" muur schilderen?

U kent die oude muren wel, die reeds meermalen gewit of gewaterverfd zijn. Het verwijderen van deze oude lagen geeft zowel schilder als opdrachtgever altijd de grootste ergernis. Hebt U ook dergelijke muren niet vaak „grondig" verwenst?



Nemigrond A.G. is voor gebruik gereed, onbeperkt houdbaar, tegen vorst bestand.

N e m i g r o n d





lost deze problemen voor U op!

Oude methode

Noodzakelijke verwijdering van oude verflagen, gepaard gaande met veel modder en stof. Het gebouw moet worden ontruimd.
Er ontstaat stagnatie.

Nieuwe methode

Geen verwijdering meer van oude verflagen.
NEMIGROND A.G. doet het werk.

Verwijderen van oude verflagen nu niet meer nodig

De laboratoria van de NEMI zijn er in geslaagd een preparaat te ontwikkelen, dat de radicale oplossing van het „muur-probleem" betekent: NEMIGROND A.G.

Door een simpele drenking met Nemigrond A.G. krijgt U het volgende:

1. Agressief dringt Nemigrond A.G. dwars door de oude verflagen diep in de muur
2. Verflagen en ondergrond verharden zich tot een niet meer te scheiden eenheid
3. Het resultaat is een ideale stofvrije ondergrond, klaar voor een succesvolle schildering

COUPON Stuur mij gratis en geheel vrijblijvend het voorlichtingsmateriaal AG 103

Naam: ....

Adres: ....

Plaats: ....

Zend deze coupon in open envelop met 4-cts postzegel aan NEMI N.V., Mijdrecht.

nemi

NEDERLANDSE MUURVERF INDUSTRIE N.V. MIJDRECHT

aandblad, opgericht door het Genootschap ,,Architectura
: Amicitia'' in samenwerking met de Koninklijke Maatschappij
t Bevordering der Bouwkunst Bond van Nederlandsche
rchitecten B. N. A. Orgaan van het Genootschap A. et A.

edactie Secretariaat: Herengracht 406, A'dam-C., Tel. 36186

itgave en Administratie: G. VAN SAANE, Herengracht 406
nsterdam-C. - Telefoon 36186 - Postrekening 681.31.

FORUM

maandblad voor architectuur en gebonden kunst

5

1958

ertiende jaargang No 5 mei 1958

houd van dit nummer:

ypografische vormgeving: G. Boon, Architect

e foto's zijn van:
.M Aerocarto: pag. 158 boven, 162 onder
Leusden: pag. 163, 164 boven
oto Spies: omslag boven, pag. 148 t/m 150, 158 onder,
159 t/m 161, 162 boven, 164 onder, 165
n Versnel: omslag onder, pag. 152 t/m 154, 156 onder,
157 boven, 166 t/m 169, 172, 173 onder, 174

FORUM'' verschijnt met 12 nummers per jaar

bonnementsprijs ƒ 24.— per jaar
anco per post bij vooruitbetaling te voldoen

oor België Frs. 400.—

rijs van dit nummer ƒ 2.50/B.frs. 40.—

Helaas is door een abuis ter zetterij de naam van de schrijver van het artikel op pag. 115 (in Forum No 4) foutief geschreven; dit moet zijn B. B. Westerhuis, Architect, van wie ook de commentaren zijn.

Het bejaardenvraagstuk — een maatschappijprobleem

C. Lijnzaad
Directeur Opbouworgaan Noord-Hollan

Ons is gevraagd enkele opmerkingen te maken over: Sociale aspecten va het probleem der Ouden van Dagen.

Wij voldoen daaraan gaarne, zij het met enige schroom. Gaarne, omda het te waarderen valt dat „Forum" de belangstelling zijner lezers voor d tijdsprobleem vraagt; met zeer veel schroom echter omdat wij menen in d stadium niet veel meer te kunnen doen dan „words, words, words" toe t voegen aan de ontelbare die reeds over dit vraagstuk zijn geschreven.

En om deze inleiding af te sluiten voegen wij er nog aan toe, dat w onze beschouwingen niet met cijfers en verwijzingen zullen larderen, aan nemende dat deze in de voorgaande artikelen tot hun recht zijn gekomen Ook echter omdat wij menen dat vooral in de lezerskring van „Forum" d belangrijkste feitelijke gegevens wel bekend zijn.

Hier mogen dan enkele notities en kritische opmerkingen volgen:

Het bejaardenvraagstuk is in Nederland eerst na de Tweede Wereld oorlog ontdekt. In Engeland werd zij als groep ontdekt in de eerste jare der Tweede Wereldoorlog (evacuatie) en kreeg bijzondere aandacht toe men noodgedwongen álle arbeidskrachten bij de oorlogsinspanning moes inschakelen.

Na de bevrijding is zij als groep in de belangstelling gebleven. Opmer kelijk is dan ook, dat belangrijke onderzoekingen en toepassingen op me disch, sociologisch en sociaal, ja ook op economisch terrein, voor een groo deel uit Engeland stammen. Evenzo de vele — hier gaarne overgenomen — slagzinnen en de gedachten welke daar achter liggen.

Om slechts enkele te noemen: Keep them at home; meals on wheels friendly visiting; chiropody; home-help-service; day-hospitals; the right man on the right bed.

Het stelsel van wettelijke, sociale en medische voorzieningen in Engeland is naar onze mening gunstiger dan hier te lande en de organisatie van d zorg voor bejaarden is aanmerkelijk beter uitgebouwd. Merkwaardigerwijze echter komt men, met erkenning van al het bereikte in Engeland op dit gebied in de verleiding de Engelse gastheren voor een rondleiding langs bejaarden tehuizen in Holland uit te nodigen, wanneer men u met zekere trots een trip langs verschillende Engelse tehuizen laat maken.

In Nederland werd de bejaarde en zijn nood ontdekt na 1945. „De noo der bejaarden" was niet van de lucht. Ook hier waren gevolgen der oorlogs situatie oorzaak van het voor het voetlicht treden van de bejaarden.

Afgebroken woningen en evacuatie brachten bejaarden in Nederland i vele gevallen als groep bijeen. Kerken, Overheid en maatschappelijk werk met nieuw na-oorlogs élan geladen, hadden belangstelling en wilden iets doen Maar wat moest men doen?

Het vraagstuk, eenmaal ontdekt, werd tot probleem. En de veronder stelling werd geuit, dat na de „eeuw van het kind" de „eeuw der bejaarden" aangebroken kon zijn.

En als zo vaak, kon het beleid niet wachten tot de materie grondig onder zocht zou zijn en men „verantwoorde" plannen had gemaakt. Er moest iets gebeuren, want het aantal bejaarden bleef stijgen. En men bouwde . . . ver zorgingstehuizen, verpleegtehuizen, pensiontehuizen, bejaardenwoningen en

En, zoals de opmerkingen over de Engelse tehuizen reeds deden ver moeden, naar onze mening is er over het algemeen voortreffelijk gebouwd voorzover de bouwvoorschriften dit mogelijk maakten.

Sociëteiten werden opgericht, tafeltje-dek-je ingevoerd, experimenten me adviesbureaus genomen, zomervakanties voor bejaarden begonnen. Hier en daar gereaters aangesteld.

De Noodwet-Ouderdomsvoorziening bracht een zeer reële financiële ont spanning voor vele bejaarden. Nochtans blijven de problemen.

Hoe is deze situatie gegroeid?

Bedroeg in 1850 de gemiddelde leeftijdsverwachting voor mannen 36.2 jaar en vijftig jaar later 51 jaar; thans bedraagt de gemiddelde leeftijds verwachting voor mannen reeds meer dan 70 jaar. En indien de weten schappelijke prognoses met de ontwikkeling overeen zullen stemmen, za in 1970 het percentage bejaarden van onze bevolking de 10% gepasseerd zijn.

Als oorzaken van deze veroudering van de bevolking mogen in vrij wille keurige volgorde en wellicht overbodig, enkele factoren worden genoemd: uitgebreidere sociale maatregelen, betere, d.w.z. gunstiger arbeidsvoorwaarden, veiligheidsmaatregelen in fabrieken en werkplaatsen, betere woningtoestanden, grotere welvaart, betere voeding, beter onderwijs, en wat van bijzonder belang was: grote vooruitgang van de preventieve en curatieve medische wetenschap, betere medisch-hygiënische zorg.

et men tegenover deze stellig niet uitputtende opmming: een lager geboortecijfer en emigratie van neest jonge) gezinnen, dan is de leeftijdstoename thans ten dele verklaard.

Echter, als het vorenstaande juist is, volgt daaruit vens dat de ontwikkeling in onze samenleving deze groep" geschapen heeft. Dat het probleem dus inerent is aan onze moderne maatschappij en dat het - althans kwantitatief — in omvang zal toenemen.

Dan heeft het probleem twee kanten. De ene voor samenleving, de andere voor de bejaarde. Dan is et duidelijk, dat aan dit maatschappijprobleem ecoomische, medische, sociologische en sociale aspecten tten. En wellicht moeten wij daar o.a. politieke spectenaan toevoegen. Immers, het absolute aantal ejaarden onzer bevolking maakt relatief een steeds roter wordende groep van onze kiesgerechtigde beolking uit. Vader Drees, als wij Sir Dr. William erbiedig zo mogen noemen, heeft of had althans oor belangrijke groepen onder de bejaarden grote etekenis.

erecht heeft de redactie verschillende aspecten aan e orde gesteld. Terecht en gelukkig! Want als er op én terrein samenwerking nodig is, dan wel op dit.

conomische vragen: het zij ons vergund schetsatig een der belangrijkste aan te duiden. Wat bekent het, welke zijn de consequenties wanneer een eeds kleiner aantal mensen in een samenleving et nationaal inkomen verdienen moet voor een steeds rotere groep van niet-werkenden? Hoeveel kan men iervoor investeren?

De aandacht zij gevestigd op de verhoging van de erplichtige leeftijd, de verkorting van de arbeidstijd de tendenzen die hier voor de toekomst i.v.m. utomatisering liggen. De Noodwet-Ouderdomsvoorening was een belangrijke schrede vooruit. Maar elen voor wie nu het enige inkomen uit de Algemene uderdomsvoorziening moet komen, zijn voor een elangrijk deel op gemeentelijke ondersteuning aanewezen wanneer zij niet langer zelfstandig kunnen lijven wonen.

Medische aspecten: Slechts één exclamatie zij ons ergund: hoe grondig zal het beeld zich wijzigen en situatie voor bejaarden verbeteren, wanneer men medisch terrein t.o.v. bejaarden dezelfde resulten zal kunnen boeken als bij kindersterfte etc. het eval is geweest.

Sociale aspecten: Er is een groeiend inzicht dat ok op sociaal terrein wetenschappelijk onderzoek de nderbouw van het beleid moet kunnen leveren. Echr zijn toegepaste sociologie en sociale psychologie og specialismen, waarin men in ons land zoekend, cperimenterend en langzaam voortbouwend zijn weg ndt. Dit betekent dat, wanneer een gemeentebestuur groep van gemeenten een onderzoek vraagt naar et bejaardenprobleem in de betreffende gemeente(n), en slechts voor een gering deel gebruik kan maken an anderer verantwoorde onderzoekervaring.

Twee dingen worden echter spoedig duidelijk en el deze:

dat het beleid om praktische oplossingen vraagt;

dat diepgaand socio-psychologisch onderzoek naar bejaarde noodzakelijk is en dat het niet alleen aat om de psychologie, de instelling van de bearde, maar evenzeer om die der samenleving waarde bejaarde zich bevindt.

d a Het is een merkwaardig verschijnsel, dat de raag naar bejaardentehuizen onverzadigbaar schijnt. et aantal gegadigden voor bejaardentehuizen voor aliden in Noord-Holland (ruim 100 tehuizen) beoeg gemiddeld bijna het drievoud van de beschikare ruimte.

De wet van vraag en aanbod in aanmerking nemend, kt het dus alleszins verantwoord meer tehuizen te ouwen. Echter zouden wij hier enkele kritische operkingen willen maken.

In het algemeen blijkt, dat men in de zgn. pensiontehuizen slechts valide bejaarden opneemt. Zij die minder-valide dan wel incontinent zijn, vinden in het algemeen gesproken geen plaats. De door ons geënquêteerde 120 tehuizen vroegen praktisch alle een zgn. gezondheidsverklaring.

Door bij uitstek voor déze groep te bouwen, pakt men het probleem van de gemakkelijkste zijde aan.

Waar zijn de tehuizen (in voldoende mate) voor de invaliden, de chronisch-zieke bejaarden? En nog erger, waar voor de geestelijk gestoorde bejaarden?

Het wil ons voorkomen, dat deze laatstgenoemde groepen de grootste aandacht in de toekomst verdienen. Het zijn zeer waarschijnlijk de patiënten voor dit soort tehuizen die thans in de veel gewraakte commerciële particuliere tehuizen een „plaats" vinden.

Hoe kan de Overheid maatregelen tot sanering van deze commerciële particuliere tehuizen nemen als zij niet tijdig voor andere, d.w.z. betere tehuizen zorgt? De zgn. Provinciale Inrichtingen (K.Z.) kunnen slechts een gering percentage geestelijk gestoorde bejaarden opnemen. Hoeveel leed en hoeveel schade wordt aan de gezinnen waarin deze mensen verblijven nog toegebracht?

Zowel landelijk als provinciaal zou deze materie moeten worden onderzocht en zo snel mogelijk tot een oplossing gebracht.

Men mene niet, dat de bouw van tehuizen de enige oplossing kan zijn. Kleine groepen bejaardenwoningen kunnen voor de bewoners een niet te onderschatten mogelijkheid voor blijvende contacten met een jongere generatie opleveren.

Ad b Er zullen weinig tijdperken in de geschiedenis zijn, waarin binnen een mensenleeftijd zich zo grote veranderingen hebben voltrokken als met onze tijd het geval is.

Men behoeft nog niet tot de bejaarden te behoren om de ontwikkeling van petroleumpit en gasvlam tot elektrisch licht — straks wellicht door kernenergie verkregen — te hebben meegemaakt. Het verkeer ontwikkelde zich van paardetram en sleperswagen tot raceauto, straal- en raketvliegtuig. De communicatiemiddelen zijn dermate verfijnd en intensief geworden, dat men — bij wijze van spreken — de wereld in zijn huiskamer kan zien en beluisteren.

De overgang van ons land van een agrarisch naar een industrieel, zich urbaniserend volk, heeft radicale wijzigingen gebracht in de tussenmenselijke relaties. Het leven verzakelijkte. Binnen een generatie wijzigde zich de gezinssituatie ingrijpend.

De afstand tussen de generaties, ouders en kinderen, werd in vele gevallen groter. Het ouderlijk gezag, het respect voor de ouderdom heeft geleden. De U-verhouding maakte plaats voor de jij-verhouding. Migratie en mogelijkheden van snelle stijging op de maatschappelijke ladder vergrootten geografisch, maar eveneens in menselijk opzicht, vaak de afstand.

En . . . het is niet eenvoudig om *bij* te blijven. Men veroudert zo snel.

In het kader van dit artikel is het, zoals gezegd, slechts mogelijk schetsmatig de veranderingen aan te duiden, welke de thans levende bejaarden hebben doorgemaakt. Terwille van de eigen kinderen nemen de kinderen de ouders niet meer in huis.

In deze situatie wordt men 65 jaar. Dat is formeel: ouden van dagen of — plezieriger — bejaarden.

Gevolgen:

veelal verlies of vermindering van economische onafhankelijkheid, verlies van „status" in de maatschappij, verlies aan prestige in het sociale groepsleven, verlies aan autoriteit in de familiekring, verlies aan contacten, verlies aan interesse, enz.

Indien geen compensaties hiertegenover gesteld kunnen worden kan dit tot ernstige psychische spanningen leiden.

Hier ligt de menselijke kant van het probleem.

Tevens de maatschappelijke!

Het is een ietwat paradoxale situatie dat de collectieve maatregelen welke men voor bejaarden neemt, hen tot een collectief bestempelt, tot een min of meer geïsoleerde zorg-groep, waardoor het probleem vergroot wordt.

Men zal in elke bejaarde een individu, niet een groepsbejaarde mogen zien.

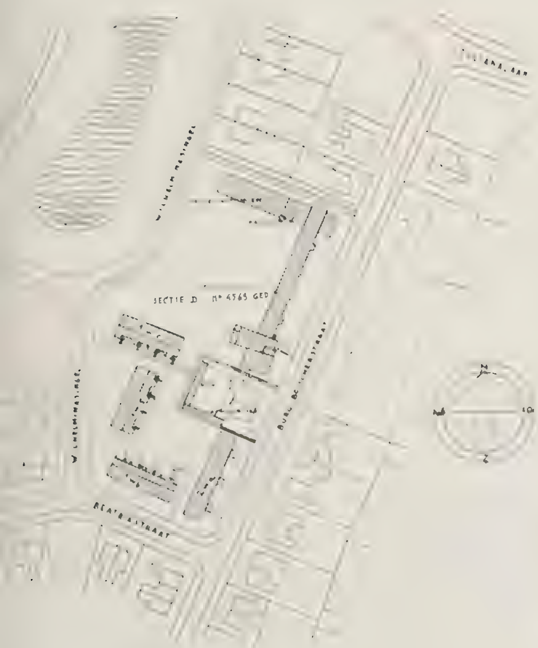
Voor de confrontatie van de bejaarde met economische, fysieke, psychische en sociale problemen is diepergaand onderzoek nodig dan tot heden in Nederland is verricht. Indien ergens, dan is hier de samenwerking van alle specialisten nodig om de bejaarde te helpen in zijn voorbereiding tot en zijn aanpassing aan een nieuwe situatie, waaraan hij door de tijd niet ontkomen kan.

Voor de beïnvloeding van de maatschappij om deze overgang mogelijk te maken, is een mentaliteitsverandering nodig, waaraan alle nog-niet-bejaarden én bejaarden hun aandeel zullen moeten leveren.

Zo gesteld is het bejaardenvraagstuk dan ook inderdaad een maatschappijprobleem van de eerste orde voor de thans levende generatie.

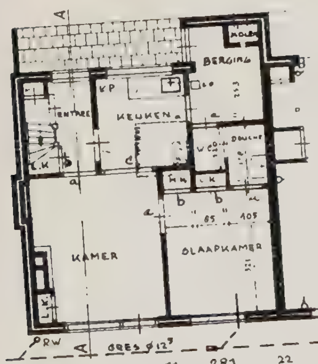
Bejaardentehuis te Veendam

Arch. K. G. Olsmeijer

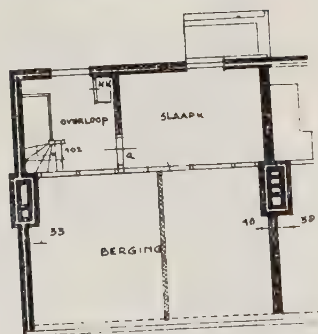


Situatie 1—3000

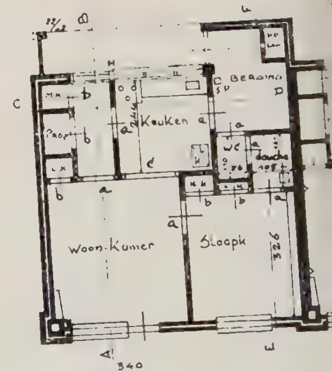




Type 1Wb begane grond

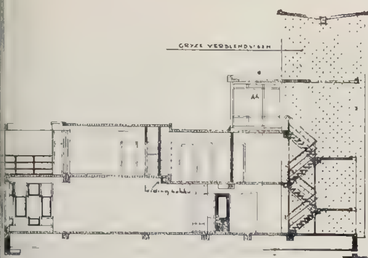


Type 1Wb verdieping



Variant type begane gro

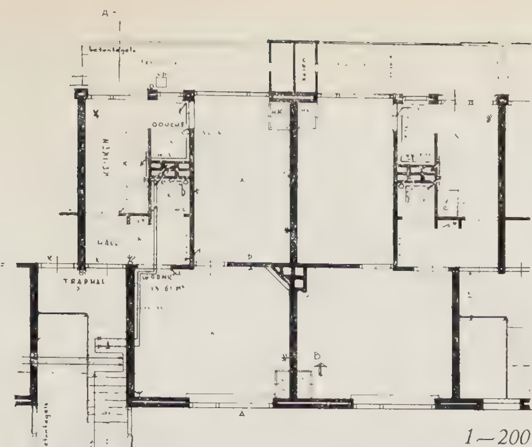

Doorsnede D-D



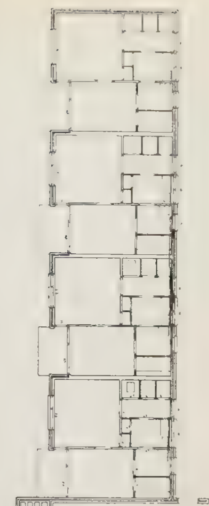
Doorsnede A-A 1—200



Doorsnede B-B 1—200



1—200



Eerste verdieping

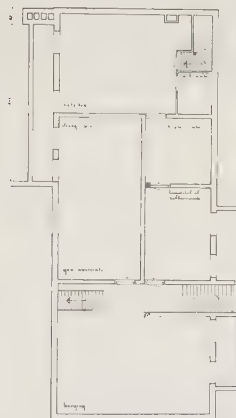
Eerste verdieping 1—400



Tweede verdieping



Provisiekelder



Kelder onder badhuis





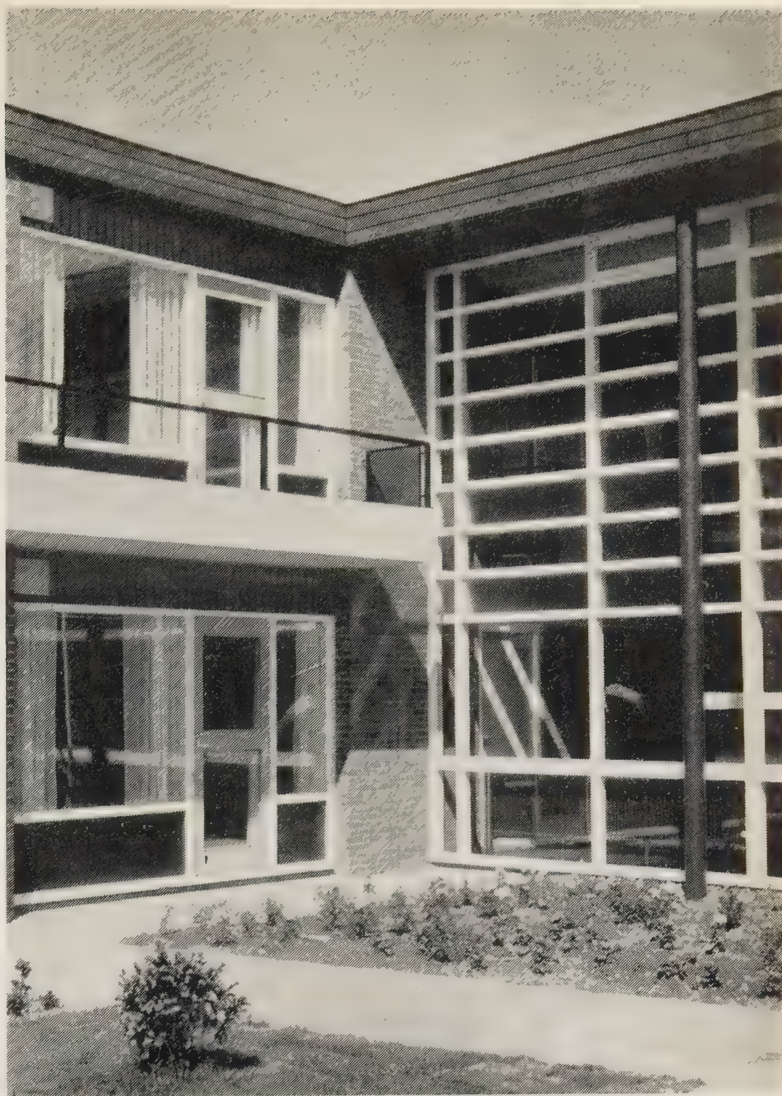
Begane grond 1—400



Situatie 1—2500

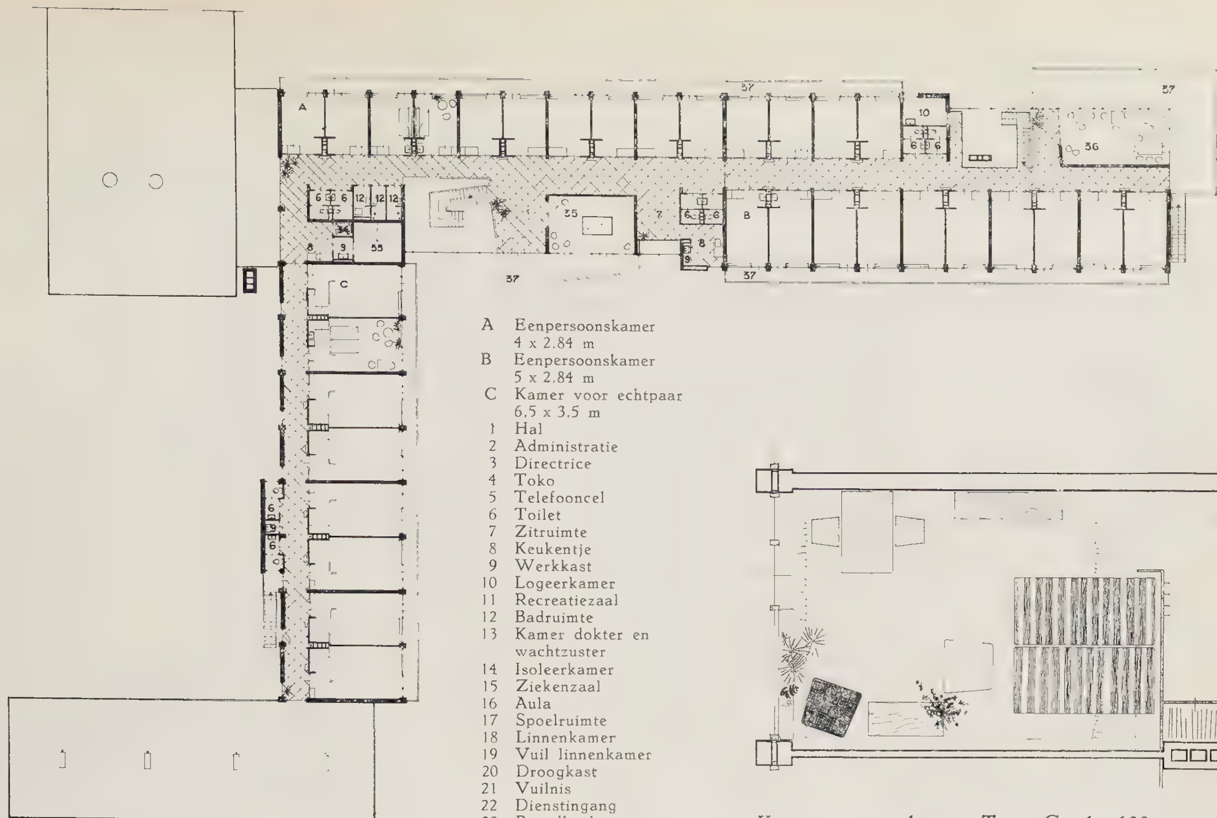
De Mieden" te Uithuizermeden

rch. M. Boom
werkgroep Van Tijen, Boom, Posno)



et kleine bejaardentehuis (80 bejaarden) te Uit- iizermeden verrast door z'n duidelijke en rationele atteground en door zijn echt Hollandse architectuur, elder en koel als een interieur van De Hooch, als een omposítie van Mondriaan of van Van Doesburg. Te ordelen naar de foto's, is de trap in de hal wel er geslaagd. De afmetingen zijn menselijk van haal. De verschillende vleugels zijn knap t.o.v. el- aar gecomponeerd.

Wanneer men de situatie bekijkt, dan valt wel op, at de ligging van het bejaardentehuis in zijn om- eving er een is van een gebouw van bijzondere stemming. Op dezelfde plaats had een raadhuis, n sanatorium of een kerk kunnen staan. M.i. is er n discrepantie tussen de bescheiden, pretentieloze chitectuur van dit tehuis en de monumentale situatie van. Vol trots kan men nu zeggen: ziehier het onument van onze sociale humanitaire zorg. Onze ejaarden, keurig hygiënisch, medisch en sociaal ver- orgd — verlegen glimlachend achter de ramen om oveel eer — genietend van hun oude dag, maar... part gezet, gedistancieerd door een groot grasveld. eze kritiek houdt echter geen verwijt in voor de chitectuur zelf; het is een juweeltje van een gebouw.



Verdieping 1—500

A Eenpersoonskamer 4 x 2.84 m
B Eenpersoonskamer 5 x 2.84 m
C Kamer voor echtpaar 6.5 x 3.5 m
1 Hal
2 Administratie
3 Directrice
4 Toko
5 Telefooncel
6 Toilet
7 Zitruimte
8 Keukentje
9 Werkkast
10 Logeerkamer
11 Recreatiezaal
12 Badruimte
13 Kamer dokter en wachtzuster
14 Isoleerkamer
15 Ziekenzaal
16 Aula
17 Spoelruimte
18 Linnenkamer
19 Vuil linnenkamer
20 Droogkast
21 Vuilnis
22 Dienstingang
23 Broodkeuken
24 Groentekeuken
25 Kookkeuken
26 Afwaskeuken
27 Dienstruimte
28 Sluis
29 Eetkamer personeel
30 Garderobe extern personeel
31 Woonkamer directrice
32 Kamer inwonend personeel
33 Berging
34 Spijzenlift
35 Biljardkamer
36 Leeskamer
37 Balkon

Kamer voor echtpaar Type C 1—100

,,De Mieden" te Uithuizermeden

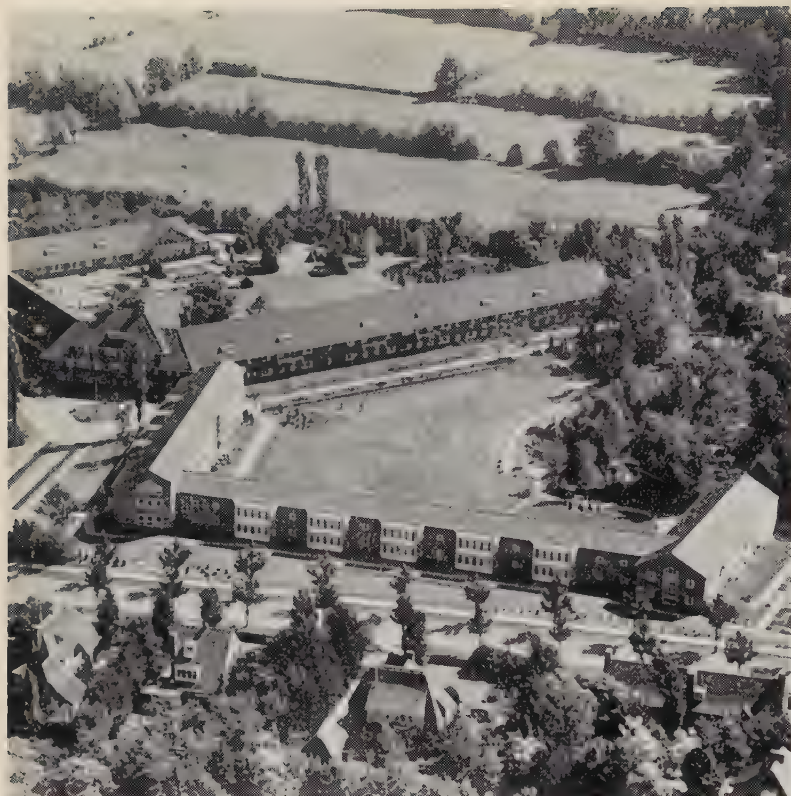
Begane grond 1—500

Eenpersoonskamer Type B 1—100



De Mieden" te Uithuizermeden

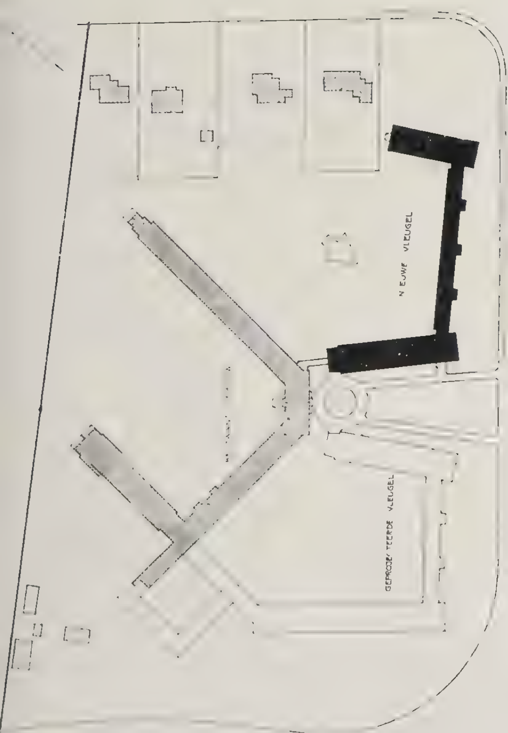




„Avondlicht" te Haren

Architecten A. Komter, W. Bijleveld

Het was een moeilijke opgave voor de architecte om een bestaande instelling met een eigen karakt uit te breiden met nieuwe vleugels. De situatie gee een duidelijk beeld van de successievelijke uitbre dingen. In de aard van de opdracht zullen wel ter denties gelegen hebben, die deze klassieke mon mentale aanleg rechtvaardigen; het *centrale* initiati is wel duidelijk. Maar we moeten uit sociaal menseli oogpunt wel bezwaren maken tegen dergelijke gro ondernemingen. We vragen ons af waarom honde den oude mensen in een dergelijk bejaardenslot ve zameld moeten worden. In wezen verschilt deze i richting niet van de oudelieden-tehuizen onzer voo vaderen uit de 17e en 18e eeuw. Dat Komter de ondanks en in weerwil van de uiterst zuinige bou nog zoveel menselijke schaal heeft weten te geve aan de uitbreiding, valt alleen maar te bewondere De 80 m lange gang in vleugel II heeft — ook in h exterieur — een zinvolle scandering gekregen do verbredingen van de gang, die gebruikt worden voo zitjes. Ook in de gevels is nog zoveel mogelijk g tracht de woonsfeer te handhaven.



tuatie 1—3500



Eerste en tweede verdieping 1—600

„Avondlicht" te Haren



1 Zitkamer
2 Slaapkamer
3 Zit-slaapkamer
4 Recreatie
5 Toiletten
6 Douche
7 Badkamer
8 Hoofdzuster
9 Zusterkamer
10 Keuken
11 Berging
12 Vestibule
13 Portier
14 Garderobe
15 Telefoon

egane grond 1—600



Bejaardentehuis te Haren

Arch. A. Nicolaï

Dit bejaardencentrum bestaat uit een verzorgingshı met daaromheen 65 zelfstandige woningen. Het ve zorgingshuis is een bouwblok met galerij-woning en ruimten voor centrale voorzieningen onder dezelf kap; in een glazen uitbouw zit de eet- en recreat zaal. Het is jammer, dat deze uitbouw, een ze markant element in het gehele complex, architectonis minder is geslaagd. De glazen wanden worden w verpeuterd door al die dalende en rijzende kalv en dorpels.

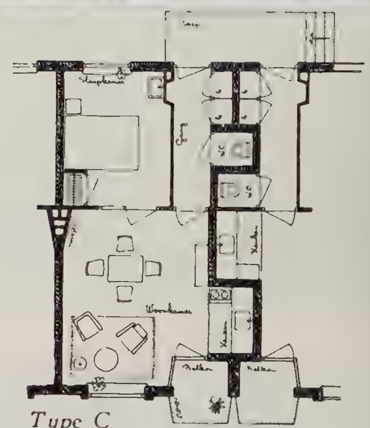
Het gehele complex ademt, mede door de liggi aan een groot grasveld, een sfeer van intimiteit. D woningen met de besloten terrassen zijn erg genoegli

De bejaardenwoningen, die Nicolaï kennelijk ve later te Haren bouwde, zien er luchtig en fris uit. C de foto zien we ze als knipogende uilen, sameng dromd om een groot grasveld, over de sneeuw u kijken.

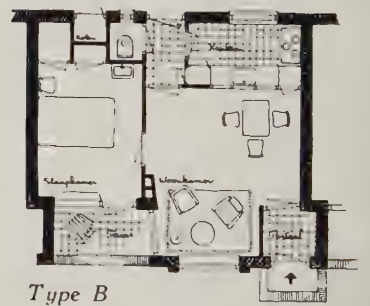


Situatie 1—2000

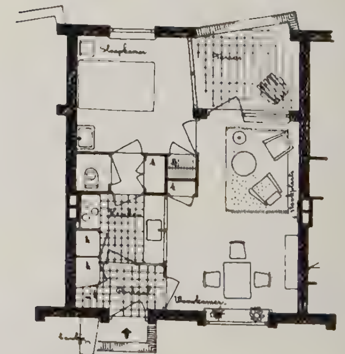




Type C



Type B



Type A 1—200



ejaardentehuis te Haren



Het „Huis in de Duinen" te Zandvoor

Architecten Van Tijen en Maaskant
Medewerker: M. Boom

Een bejaardencentrum, omvattend een pensiongebou met daaromheen groepjes zelfstandige woningen. H pensiontehuis is een groot gebouw (267 bedden waarvan de plattegrond zich waaiervormig uitstrek In deze plattegrond blijkt duidelijk, hoe vormbepalen de centrale organisatie van de verzorging der b jaarden is. Het individuele wonen van de mens kon wel wat op de tweede plaats. De eenpersoonswoo cellen van 11 m² zijn wel erg klein voor een mens o tegen het einde van zijn leven in te trekken. (Dit geen verwijt aan de architecten, er zijn nu eenma economische factoren, die meespreken). Deze klei wooncellen zijn in plattegrond en gevels gekoppe tot tweedelige eenheden. Ik geloof niet, dat dit architectuur ten goede is gekomen. De maateenhe van twee gekoppelde wooncellen is m.i. net te gro of net te klein voor de lengte van de gevels. Bij h

situatie 1—400



Dreeshuis zien we ook deze koppeling van woo cellen tot grotere wooneenheden, voortspruitende u een gezelligheidsfactor (de mens en zijn buren). B Het Huis in de Duinen wordt de samenbindende we king van een wooneenheid van twee units we teniet gedaan door de ramen zo ver mogelijk u elkaar te plaatsen. Voor mij zit hier iets dualistis in; ik geef mijn mening echter gaarne voor een beter

Bij het staccato-ritme van de gevels mis ik d nodige ontspanning, melodie en rust, waartoe m.i. d buitenwanden van hal en recreatie-ruimten mog lijkheden gaven.

Een groot bezwaar vind ik, dat dit gebouw zo buite de dorpsgemeenschap is geplaatst. Het is natuurli mogelijk, dat het stedebouwkundig uitbreidingspla van Zandvoort dit isolement opheft. Zoals het er n gelegen is, ligt het daar, waar evengoed een sana torium had kunnen staan; het isolement voor bejaard mensen is hier een feit geworden. Daar helpen gee busdiensten en geen ligging aan een grote verkeer weg iets aan.

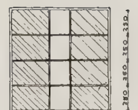
Ondanks mijn bezwaren tegen dit „monument va sociale humaniteit" — bezwaren niet zozeer tegen he architectenwerk, als wel tegen de heersende opva tingen omtrent bejaardenzorg — heb ik toch grote be wondering voor dit gebouw. Het is met zorg e enthousiasme ontworpen en boeit door de interessant oplossingen, die hier geboden worden.

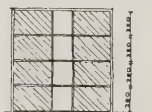
et „Huis in de Duinen" te Zandvoort



1 Eenpersoonskamers
2 Tweepersoonskamers
3 Loggia
4 Droogbalkon
5 Garderobe
6 Kast
7 Lift
8 Toiletten
9 Theekeuken
10 Werkkast
11 Aula
12 Ziekenafdeling
13 Zusterkamers
15 Dir.adm.
16 Administratie
17 Dokterskamer
18 Keukenafdeling
19 Recreatie
20 Extern personeel
22 Fietsenstalling
23 Telefooncel

Begane grond 1—600

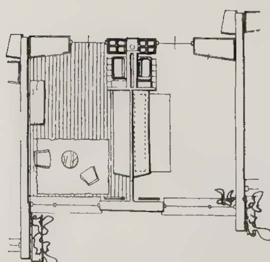








Tweepersoonskamer 1—200



Eenpersoonskamer

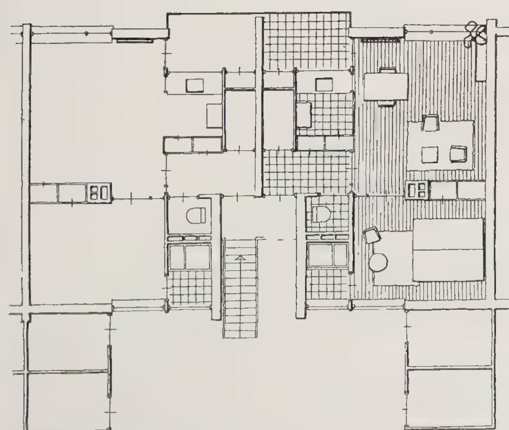


Zusterkamer

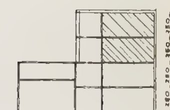
Verdieping 1—600

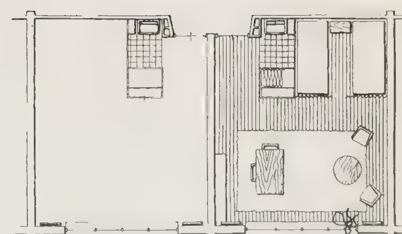
Het „Huis in de Duinen" te Zandvoort





Bejaardenwoning 1—200





Echtparenkamer



**)e bescherming van werken van nijver-
eid, in het bijzonder van meubelen**

'ele fabrikanten, die van goeden wille jn en de tekenen des tijds verstaan, reven er de laatste jaren ernstig naar en produkt aan het publiek aan te bieden, at niet alleen technisch maar ook esthe-sch verantwoord is. Velen ook geven aar aanzienlijke bedragen voor uit. Er oet geëxperimenteerd worden, er moeten roefmodellen gemaakt worden, de hulp an experts moet worden ingeroepen, aaronder die van „esthetische vorm-evers". Voorzover men dergelijke ex-erts niet zelf in vaste dienst heeft, moet en de kosten maken van opdrachten an „free-lancers". Nu is het al lang niet eer zo, dat de technici van het bedrijf n produkt klaarmaken, dat aan alle iliteitseisen voldoet en dat dan de een andere esthetische vormgever wordt geschakeld om de schone vorm „eraan plakken" of omheen te doen. Neen, schone vorm dient zich te ontwikkelen kan zich ook alleen maar ontwikkelen zamen met en uit de technische data. dat geschiedt tegenwoordig hoe langer e meer in team-verband door lieden, e ieder voor zich met *hun* bijzondere skundigheid inspringen, maar hun werk eten af te stemmen op dat van de an-ren, die aan hetzelfde object werken. dat betekent tevens, dat ieder lid van t team tenminste ook een feeling moet bben voor, maar liefst ook kennis moet agen van de specifieke problemen waar n partner mee te worstelen heeft. Ten-otte moet het geheel afgestemd zijn op gebruiker.

Ik zeg met opzet niet: op het *publiek*, ndat dit woord in het spraakgebruik ge-eurd is. Het impliceert veelal een ver-nderstelde, niet meer te beïnvloeden op-tting of smaak (vaak wansmaak!) van t publiek. En nu is juist een van de rheugende ervaringen van deze tijd, dat t publiek zeer gevoelig is geworden oor de schone vorm van de gebruiks-oorwerpen, waar zijn omgeving mee gestoffeerd, dat de smaak van het bliek geenszins bepaald is door bonte-rond-treinen of old finish en dat het bliek positief reageert op de experimen-n van de fabrikant, die zich inspant om t industrieel schoon gevormde gebruiks-oorwerp te brengen.

atuurlijk zijn er ook elementen onder fabrikanten, die zeer goed aanvoelen e de wind waait en die met zo min ogelijk kosten met die wind mee willen aaien. Dat zijn de fabrikanten, die er n bijzonder fijne neus voor hebben welk odel van de concurrent een best-seller is welk model niet. Helaas geldt dat niet leen voor sommige fabrikanten maar k voor sommige ontwerpers. Op dit rein doet men soms vreemde ervaringen ! En zo geschiedt het dan nog al eens, dat een bona fide fabrikant kortere of langere tijd nadat hij een succesvol en uitgekiend model gelanceerd heeft, een artikel op de markt ziet verschijnen, dat geheel of nagenoeg geheel identiek is met zijn model. Meestal blijft dat pla-giaat-model kwalitatief ten achter bij het origineel en kan de plagiaat plegende fabrikant mede daardoor veel goedkoper zijn dan de fabrikant van het origineel. Maar dat is niet de enige reden waarom de plagiaat-pleger zo vaak onder de prij-zen van de fabrikant van het origineel duikt en diens markt bederft. De pla-giaat-pleger is daartoe ook reeds in staat doordat hij zich niet dezelfde kosten van experimenteren en voorbereiden behoeft te getroosten als de eerste fabrikant; bo-vendien profiteert zo'n plagiërende fa-brikant nog vaak van de goodwill, met het origineel gekweekt en van de re-clame daarvoor gemaakt.

Het is merkwaardig te zien, hoe defaitis-tisch niet alleen vele ontwerpers maar ook vele fabrikanten staan en stonden tegenover dit verschijnsel, dat voor velen toch een nagel aan hun doodkist moet zijn. Dat is grotendeels te wijten aan twee sprookjes, die steeds weer de ronde doen en min of meer gemeengoed schijnen te zijn.

Het eerste sprookje wil de mening in-gang doen vinden, dat werken van nijver-heid, zoals meubels en dergelijke, in Ne-derland niet beschermd, dus vogelvrij, zijn zolang er geen modellenwet in Nederland bestaat. En het tweede sprookje is, dat een plagiaat-pleger „maar een kleinigheid behoeft te veranderen" om de betichting van plagiaat te ontlopen.

Het is juist, dat er in Nederland (nog) geen wet ter bescherming van modellen en tekeningen van nijverheid bestaat. Maar daarmee is niet gezegd, dat alle werken van nijverheid vrij en straffeloos nage-bootst mogen worden. Wanneer derge-lijke werken behoren tot de „werken van op nijverheid toegepaste *kunst*" vermeld in artikel 10, lid 1, sub 10e Auteurswet 1912, zijn zij van rechtswege, dus auto-matisch, beschermd, zonder dat daarvoor ook maar enige formaliteit behoeft te worden vervuld.

Wanneer is er nu sprake van een „werk van op nijverheid toegepaste kunst"? De Auteurswet stelt daarvoor enige vereisten:

a er moet sprake zijn van een schepping van de menselijke geest op het gebied van de kunst;

b die schepping moet nieuw of origineel zijn;

c zij moet in haar nieuwheid of origina-liteit in de een of andere vorm gestalte geven aan of tot uitdrukking brengen een streven naar schoonheid.

Is aan deze vereisten voldaan, dan is het werk beschermd. De enige, die zo'n werk dan mag verveelvoudigen en open-baar maken of aan derden het recht kan geven zulks te doen, is de „maker", de ontwerper. Wie zich vermeet zonder toe-stemming of machtiging van de auteur diens werk na te maken, en die namaak te koop aan te bieden, maakt zich dus schuldig aan een verboden verveelvou-diging en een verboden openbaarmaking. Diezelfde blaam treft ook degeen, die zonder toestemming een foto van het ori-gineel maakt en publiceert en a fortiori degeen, die een foto van het plagiaat openbaar maakt.

De Auteurswet geeft de auteur verschil-lende verweermiddelen om een einde aan het plagiaat te maken.

Allereerst kan hij in rechte staking vor-deren van handelingen, die op zijn recht inbreuk maken. Hij kan voorts voorwer-pen openbaar gemaakt in strijd met zijn recht en verboden verveelvoudigingen in beslag doen nemen als zijn eigendom, dan wel de verbeurdverklaring, de ver-nietiging of de onbruikbaarmaking daar-van vorderen. Hij kan ook wijziging van de inbreukmakende voorwerpen vor-deren, zodat de gelijkenis wordt wegge-nomen. En hij kan schadevergoeding van de slaafse nabootser eisen, maar dat alleen wanneer deze schuld treft. Tenslotte kan de rechthebbende op het auteursrecht een strafvervolging tegen de plagiaatpleger uitlokken (artikelen 28 e.v. A.w.).

Tot zover ziet dit alles er nogal eenvoudig uit. Toch zijn er wel complicaties, maar deze liggen op ander terrein dan men meestal denkt.

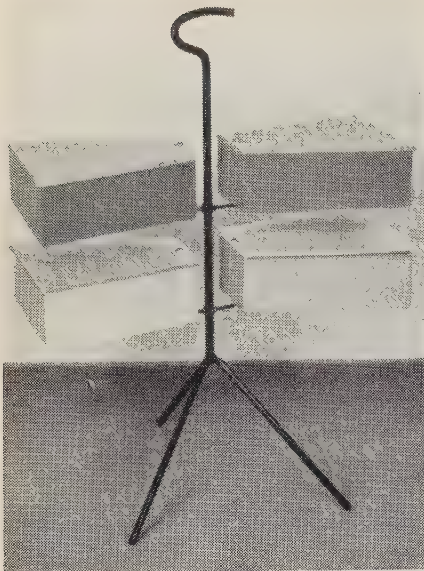
De kernvragen in plagiaat-procedures over werken van op nijverheid toegepaste kunst zijn die van de *schoonheid* en de *nieuwheid*. Wie zal het zeggen of een „werk" door schoonheid en nieuwheid wordt gekenmerkt?

Uiteindelijk zal de rechter dat uitmaken.

Wordt er terzake van de inbreuk op het auteursrecht van een werk van op nijverheid toegepaste kunst geprocedeerd, dan is de rechter genoodzaakt dergelijke voorwerpen op de aanwezigheid van het element „kunst" te toetsen. Het artistieke oordeel, dat hij daarbij velt, gaat vooraf aan zijn juridische oordeel. Dat toetsen lijkt natuurlijk een hachelijke bezigheid, omdat de procespartijen daarbij afhanke-lijk zijn van het subjectieve inzicht van de rechter en het maar de vraag is, in hoeverre deze gevoelig is gebleken voor de nieuwere strevingen en inzichten op het onderhavige gebied.

Anders evenwel dan men zou verwach-ten, heerst op dit terrein niet de reinste willekeur. De rechter zelf blijkt naar een grote mate van objectiviteit te streven en wel op twee manieren.

Vooreerst door aan de artisticiteit van een dergelijk gebruiksvoorwerp zo gering mogelijke eisen te stellen. In enkele uit-spraken vindt men de grenzen als volgt getrokken: „dat aan de bij deze werken „gespendeerde kunde en arbeid geen al



Afb. 1 Naaimeubel, ontwerp J. Teders

„te strenge eisen van kunstzinnigheid mo-„gen worden gesteld, doch zulks niet weg-„neemt, dat bedoelde kunde en arbeid be-„horen uit te gaan boven hetgeen waartoe „een normale vaktechnische kennis in staat „stelt." En voorts door niet (alleen) op eigen oordeel af te gaan maar zich door deskundigen (meestal ten getale van 3) te laten voorlichten.

In de praktijk leidt dit in het algemeen tot aanvaardbare resultaten en het is onmiskenbaar, dat wanneer men de jurisprudentie van vóór de tweede wereldoorlog vergelijkt met die van daarna, er ook in de smaak van de rechter „groei" te bespeuren valt en vooral ook inzicht in het gecompliceerde wezen van de voorwerpen van industriële vormgeving en ook in de taak van de „vormgever". Zo overwoog bijvoorbeeld de Rechtbank te Rotterdam in 1947 in een procedure over een houten stoel het volgende:

„De typische taak van de ontwerper „van kunstzinnige nijverheidsprodukten is, „om voor de problemen van nuttigheid en „techniek een oplossing te vinden, welke „tevens aesthetisch bevredigt. De ontwer-„per streeft dus naar een vormgeving, wel-„ke het aesthetisch gevoel streelt en tevens „voldoet aan technische en nuttigheidseisen. „Degeen, die een meubel ontwerpt, hetwelk „hieraan voldoet, is de maker van een „werk van op nijverheid toegepaste kunst."

Hiermee is niet gezegd, dat altijd alle beslissingen van de rechter bevredigen. Er zijn ook gevallen te vermelden, waarin de motivering en de daarbij aansluitende beslissing anders uitvielen dan mocht worden verwacht. Men moet bij de beoordeling van de individuele gevallen, waarin de rechter de bescherming van de Auteurswet aan een bepaald voorwerp onthield, evenwel niet generaliserend concluderen, dat de hele soort, waartoe dat voorwerp behoort, blijkbaar vogelvrij is. Bovendien zou men, om de beslissing van de rechter op haar merites te kunnen beoordelen, het voorwerp waarover geprocedeerd werd voor zich moeten zien.

Uit de jurisprudentie zijn verschillende gevallen bekend, waarin de rechter over meubelen heeft moeten oordelen. Zo is in de loop der jaren met succes het ingrijpen van de rechter gevraagd voor onder meer een slaapkamer-ameublement (1930), elektrische kachels (1932), stalen meubelen (1936), een houten stoel ontworpen door H. van Tijen (1947), een naaimeubel ontworpen door J. Teders (1957; vonnis niet gepubliceerd; zie afbeelding 1) en een tafel en een stoel ontworpen door H. Salomonson (1958; vonnis niet gepubliceerd; zie afbeelding 2).

Daartegenover staan enkele uitspraken, veelal van oudere datum, die minder gunstig zijn uitgevallen voor de positie van het industrieel gevormde meubel. Zo heeft de Rechtbank te Rotterdam in 1932 een stoel van gebogen buizen, zonder achterpoten, met vrij-zwevende zitting (ontwerper Mart Stam) als het ware „als een baksteen" laten vallen omdat zij die „vrijzwevende zitting", waarop de fabrikant sterk de nadruk legde, een toepassing van een *technische vinding* op nijverheid achtte en geen toepassing van *kunst* op nijverheid. Deze mislukking kan ook veroorzaakt zijn doordat de zaak niet helemaal juist was voorgedragen, want de Rechtbank gaf er tevens blijk van zeer wel te beseffen waar ten deze de kern van de problemen ligt. De Rechtbank voegde aan haar overwegingen namelijk toe, dat zij het kenmerkende voor de esthetische indruk liever had gezocht in de verhouding der afmetingen en in de kleur.

Verder heeft de Rechtbank te Utrecht in 1938 geweigerd een kachel de ha[…] boven het hoofd te houden en wel omd[…] zij niet nieuw was en niet gesproken k[…] worden van „positieve aesthetische b[…]vrediging".

Tenslotte noem ik nog een uitspra[…] van het Gerechtshof te Den Haag […] 1947 betreffende een elektrische scheme[…] lamp waaraan het Hof bescherming o[…] zegde omdat „geen persoonlijke artistic[…]teit van de makers is te herkennen[…] maar bovendien omdat „de *rariteit* v[…] een fabrikaat toch wel als een der fa[…]toren geldt van een kunstwaarde", terw[…] in casu sprake was van een „mass[…]produkt". Wellicht zouden wij dit H[…] volmondig bijvallen wat de artisticite[…] van de lamp betreft, wanneer wij d[…] lamp zelf onder ogen zouden krijge[…] Maar nooit zouden wij het met het H[…] eens kunnen zijn, dat de „rariteit" o[…] maar enige rol speelt in aangelegenhede[…] van auteursrecht en dat massaprodukte[…] niet de bescherming van de Auteursw[…] deelachtig zouden kunnen worden. Gelu[…]kig heeft nog geen andere Nederland[…] rechter deze gedachtengang van het Haa[…]se Hof, die aan het Nederlandse auteur[…]recht geheel vreemd is, overgenomen.

Wat de *nieuwheid* betreft kan de eisend[…] partij het zich meestal betrekkelijk gemak[…]kelijk maken. Zij moet die nieuwheid w[…] stellen, maar behoeft deze nooit te b[…]wijzen. Nieuwheid valt namelijk nooit […] bewijzen.

Het is de taak van de gedaagde, va[…] plagiaat beschuldigde, partij om door h[…] produceren van voorbeelden uit het nab[…]



Afb. 2 Tafel en stoel ontworpen door H. Salomonson (fabrikant A. Polak)



…b. 3 *Fauteuil, ontwerp W. H. Gispen …abrikante Kembo)*

… verre verleden aan te tonen, dat het …ortbrengsel van de eiser zelf niet nieuw … en dus geen bescherming ingevolge de …uteurswet kan genieten.

… nu het *tweede sprookje:* de plagiaat-…eger zou zich door een kleinigheid aan …t origineel te veranderen veilig kunnen …llen voor de wrekende hand van de …uteurswet. Met dit sprookje kunnen wij … heel gauw afrekenen. Het is in over-…nstemming met artikel 13 Auteurswet …aste jurisprudentie, dat kleine afwijkingen …agiaat niet rechtmatig kunnen maken. …ie zich door eens anders werk laat …spireren gaat eerst dan vrij-uit wanneer … zodanige wijzigingen aanbrengt, dat …n werk „als een nieuw, oorspronkelijk …rk moet worden aangemerkt" (artikel … Auteurswet).

En daar is altijd meer voor nodig dan …n „kleine afwijking". Dat ondervond …g onlangs een Nederlandse fabrikante, …e een tweetal stoelen, ontworpen door …. H. Gispen en gefabriceerd door de …ma Kembo te den Haag, had nage-…otst. Deze plagiaat-pleegster beriep er …h op, dat zij een andere constructie …d toegepast en de stoelen op kleinere …haal had gebracht. Het *totaalbeeld* was …enwel onmiskenbaar hetzelfde als van … originele Gispen-Kembo stoelen, ook …ar het oordeel van drie deskundigen, …e aan de eisende partij een expertise …n gebruike in het geding hadden uit-…bracht, en mitsdien vaardigde de Presi-…ent van de Arrondissements-Rechtbank te …-Hertogenbosch een verbod tegen de …agiërende fabrikante uit (10 januari …958; niet gepubliceerd; zie afbeeldingen … tot en met 5). Aan de hierbij afgedrukte …to's kunnen de lezers zelf duidelijk zien, …aar het ten deze om ging.

…ierboven heb ik een overzicht gegeven …n de verweermiddelen, die de auteur …gen een plagiaat-pleger ten dienste staan … grond van de Auteurswet. Wanneer er in zulke zaken geprocedeerd wordt, gaat men meestal ook nog voor een tweede anker liggen: men baseert zijn vordering primair op de Auteurswet en subsidiair op artikel 1401 B.W., het bekende artikel van de onrechtmatige daad. In gevallen van plagiaat bestaat het onrechtmatige handelen van de plagiaat-pleger meer in het bijzonder in het stellen van een of meer daden van oneerlijke concurrentie, zoals het veroorzaken van verwarring tussen het bedrijf en de waren van de plagiaat-pleger en die van een ander, het parasiteren op de bedrijfsresultaten van een ander en het dwarsbomen van de zaken van de concurrent. Het plegen van plagiaat gaat veelal met dit laatste gepaard, want het is schering en inslag, dat de plagiaat-pleger door lagere prijzen en slechtere uitvoering onder de duiven van de „oorspronkelijke" fabrikant schiet.

Uit het vorenstaande zou ik de conclusie willen trekken, dat er hier in Nederland hoegenaamd geen reden is zich zonder meer bij plagiaat neer te leggen en a priori maar aan te nemen, dat er toch niets tegen te doen is. In vele gevallen biedt de Nederlandse wet, zoals de Nederlandse rechter die toepast, een behoorlijke bescherming, maar men moet natuurlijk de strijdbijl durven opnemen en enige kosten durven riskeren. Daarom ligt het meestal in de eerste plaats op de weg van de fabrikant om in het krijt te treden.

Deze heeft financieel veelal een langere adem dan de ontwerper en bovendien vaak ook meer doorzettingsvermogen. Hoe een dergelijke actie juridisch moet worden opgezet, en met name wie als eisende partij moet(en) optreden, dat zal de advocaat moeten uitmaken. Het is daarbij van belang, of de fabrikant al dan niet het auteursrecht op het desbetreffende ontwerp heeft verworven. Is dit bij de ontwerper gebleven, dan zal deze, wil men uit hoofde van het auteursrecht ageren, mede of alleen als eisende partij moeten optreden. De fabrikant zal dan alleen uit artikel 1401 B.W. kunnen ageren, desnoods in hetzelfde proces. Uit bovenstaande beschouwingen is naar ik hoop duidelijk geworden, dat er veel aan gelegen is de mogelijkheden van de Auteurswet uit te buiten, aangezien deze ruimer zijn dan een actie ex artikel 1401 B.W. kan opleveren. Bovendien moet men bedenken, dat een „werk" in de zin van de Auteurswet een langdurige bescherming geniet: het auteursrecht vervalt eerst door verloop van 50 jaar na de dag van overlijden van de maker.

Intussen mag ik natuurlijk niet verhelen, dat er ook gevallen kunnen voorkomen, waarin noch de Auteurswet, noch artikel 1401 B.W. uitkomst brengen. Wij moeten helaas vaststellen, dat er ergens een vacuum bestaat, een vacuum, dat gelukkig zeer concreet kan worden aangewezen. Het ligt namelijk daar, waar de eisen van doelmatigheid en techniek in de vormgeving zo prevaleren, dat men al zeer goed van de problematiek van deze materie doordrongen moet zijn en een behoorlijk ontwikkeld esthetisch gevoel moet hebben om het element „kunst" in een concreet geval toch nog te onderkennen. Het gevoel van onbeschermd te zijn is hier en daar toegenomen sedert het „Hyster Karry Krane"-arrest van de H.R. (26-6-1953, N.J. 1954, 90). De Hoge Raad maakte uit, dat technische navolging in het algemeen geoorloofd is en alleen dan onrechtmatig is wanneer (technisch) een andere weg zeer wel mogelijk ware geweest zonder aan de deugdelijkheid afbreuk te doen en dat men door de nabootsing bovendien verwarring sticht. Het is dan ook zeer begrijpelijk, dat na de tweede wereldoorlog de roep om een wet ter bescherming van modellen en tekeningen van nijverheid steeds luider wordt en er al enkele ontwerpen voor een dergelijke wet gemaakt zijn. Bekend is ook dat in het kader van de vernieuwing van ons B.W. aan deze materie aandacht



Afb. 4 plagiaat



Afb. 5 plagiaat

wordt besteed; prof. Meijers achtte haar urgent.

Men heeft zich wel afgevraagd of het van geen enkele betekenis is, dat Nederland is toegetreden tot de zogenaamde Schikking van Den Haag dd. 6 november 1925 betreffende het internationale depôt van tekeningen en modellen (Wet van 15 maart 1928, S 64). De jurisprudentie heeft tot en met de H.R. uitgemaakt, dat men daaraan hier te lande geen enkel recht kan ontlenen, aangezien hier nog een wet op de modellen en tekeningen ontbreekt.

In de literatuur is er lang gedebatteerd over het antwoord op de vraag of Nederland dank zij zijn toetreden tot de Schikking van Den Haag van 1925 *verplicht* is zich een wet op de bescherming van modellen en tekeningen aan te schaffen. Meestal neemt men aan, dat er hier niet van een juridische verplichting sprake is, maar de Nederlanders, die in de kringen van de internationale deskundigen op dit gebied verkeren, weten er allen van mee te praten, dat Nederland er niet bepaald vriendelijk om wordt aangekeken, dat het tot de zeer weinige beschaafde landen behoort, waar deze modellen en tekeningen nog niet afzonderlijk beschermd zijn.

Het merkwaardige is, dat deze bescherming uit een heel andere hoek benaderd wordt dan men zou verwachten. Zij wordt namelijk niet gestimuleerd vanuit de auteursrechtelijke sector, maar vanuit de sector van de „industriële eigendom", een verschijnsel, dat natuurlijk historisch te verklaren is. De hierboven vermelde Schikking van Den Haag van 1925 (herzien te Londen in 1934) is namelijk een uitwerking, althans een uitvloeisel van het Unie-Verdrag van Parijs dd. 20 maart 1883 tot bescherming van de Industriële Eigendom, welke omvat de octrooien van uitvinding, de gebruiksmodellen, de tekeningen of modellen van nijverheid, de fabrieks- of handelsmerken, de handelsnaam en nog enkele andere onderwerpen. Dit Unieverdrag neemt ten opzichte van de Industriële Eigendom dezelfde plaats in als de Berner Conventie ten aanzien van het Auteursrecht. In het Voorlopig Verslag op de begroting van het Ministerie van Justitie voor 1958 wordt aan de onderhavige materie de volgende passage gewijd:

Een aantal leden wilde nog eens de aandacht vragen voor de wenselijkheid van een wettelijke bescherming van modellen en tekeningen van nijverheid. De urgentie van een wettelijke regeling blijkt wel uit het feit, dat onlangs een groep Nederlandse fabrikanten, op initiatief van het Instituut voor Industriële Vormgeving, een overeenkomst heeft gesloten, welke ten doel heeft een zekere onderlinge bescherming in het leven te roepen. Voorzover de leden, hier aan het woord, bekend, is het wachten thans op stappen om een wettelijke regeling in Benelux-verband tot stand te brengen. Kan de Minister mededelen, in welk stadium deze aangelegenheid verkeert en of reeds vooruitzichten bestaan aangaande het tijdsbestek, waarbinnen deze aangelegenheid vaste wettelijke vorm zal kunnen verkrijgen?

In de Memorie van Antwoord deelt de Minister van Justitie hierop het volgende mee:

Op de vraag van een aantal leden in welk stadium het Benelux-overleg inzake een eenvormige modellenwet verkeert, kan de ondergetekende, mede namens de Staatssecretaris van Economische Zaken, mededelen dat de subcommissie voor de industriële en commerciële eigendom uit de Beneluxcommissie voor Industrie en Handel dit onderwerp in 1956 heeft aangevat. De verwachting bestaat dat de subcommissie haar rapport in de loop van 1958 zal kunnen uitbrengen.

Inmiddels is in maart 1958 gepubliceerd het verslag van de Commissie van Advies inzake modellenbescherming, een Staatscommissie in 1953 ingesteld door de Minister van Justitie en de Staatssecretaris van Economische Zaken. Deze Commissie stond aanvankelijk onder voorzitterschap van Prof. Mr. E. M. Meijers; na diens overlijden trad Prof. Mr. G. H. C. Bodenhausen als voorzitter op. Het verslag gaat vergezeld van een ontwerp Modellenwet en van een memorie van toelichting.

Deze wet zal een „recht van model" creëren, dat onder bepaalde voorwaarden toekomt aan de ontwerper van een tekening of model van nijverheid. Onder tekeningen en modellen van nijverheid zal deze wet verstaan de „ontwerpen of „voorbeelden van voortbrengselen van nij- „verheid waarin door punten, lijnen, vlak- „ken, ruimtelijke vormen of kleuren de „versiering of vormgeving van de daar- „naar te vervaardigen voortbrengselen is „aangegeven" (artikel 2).

De wet zal zich dus uitsluitend met de zogenaamde sier-modellen bemoeien en niet met de gebruiksmodellen, dat zijn ontwerpen of voorbeelden van voortbrengselen van nijverheid uitsluitend dienend ter bereiking van een technisch of doelmatig effect zonder dat zij octrooieerbaar zijn. De onderscheiding tussen siermodellen en gebruiksmodellen is ook in het buitenland bekend, bijvoorbeeld in Duitsland (Geschmacksmuster tegenover Gebrauchsmuster).

Voorwaarde voor het ontstaan van het recht van model is het depôt bij en de inschrijving door het (reeds bestaande) Bureau voor Industriële Eigendom (Den Haag) of het Internationale Bureau voor de bescherming van de Industriële Eigendom (Bern). Dit depôt is dus constitutief en niet declaratief.

Wat is nu het nuttig effect van een dergelijk depôt? Dat is drieledig. Vooreerst ontstaat daardoor het uitsluitend recht van model. Voorts geldt degeen, die het eerst een tekening of model heeft gedeponeerd als de ontwerper daarvan. En tenslotte kan de deposant aldus op simpele wijze de geboortedatum van het desbetreffende ontwerp bewijzen.

De inschrijving volgt automatisch het depôt en wel zonder „vooronderzoe zoals de Nederlandse Octrooiwet dat v kent. Een dergelijk vooronderzoek z een kostbaar overheidsapparaat vereis en zeer tijdrovend zijn, dit laatste m het gevaar, dat de deposant wellic geen belang meer bij het uitsluitend re heeft tegen de tijd, dat hem dit wo verleend. De levensduur of bruikba heidsduur van de tekeningen en model waar het hier om gaat blijkt namel in de praktijk betrekkelijk kort te zij Bovendien kunnen wij gerust zeggen, d een dergelijk vooronderzoek vrijwel o begonnen werk is en de kansen op l cunes groot zullen zijn.

Het enige, wat het Bureau wel z onderzoeken is, of het depôt voldoet a alle (een 5-tal) formaliteiten, die de w zal voorschrijven.

Depôt en inschrijving zijn voorwaar voor het ontstaan van het uitsluite recht van model, maar daarmee is n niet gezegd, dat alle ingeschreven m dellen bescherming genieten of blijve beschermd zijn. Wil een model bescherm zijn, dan zal het aan enige objectieve subjectieve vereisten moeten voldoen.

Na het depôt is het belangrijkste *obje tieve* vereiste de *nieuwheid;* het mod mag bovendien niet in strijd zijn met d openbare orde of goede zeden. Voldo een model aan deze vereisten niet, da kan *een ieder* de nietigverklaring van d inschrijving in rechte vorderen.

De *subjectieve* vereisten zijn die, waa aan de persoon van de deposant mo voldoen om bescherming deelachtig worden. In beginsel zal de ontwerper d rechthebbende op het model zijn en z de wet aannemen, dat de deposant o de ontwerper en dus de rechthebben is. Denkbaar is evenwel, dat de deposa zich ten onrechte voor ontwerper uitge en het ontwerp ontleend heeft. Daarnaa is ook nog een andere figuur in de w voorzien. Vervaardigt namelijk een ont werper een model in dienstbetrekking, bi voorbeeld als werknemer van een industri of in opdracht van een derde, dan is d werkgever, casu quo die opdrachtgeve de rechthebbende op het model en d enige, die tot deponeren bevoegd is.

De wet behoort natuurlijk allerlei veilig heidskleppen te behelzen, die redres mo gelijk maken wanneer het depôt en d inschrijving op naam geschieden van ie mand, die niet rechthebbende is. *Pre ventief* moet werken de bepaling, dat d deposant bij het depôt een verklarin dient over te leggen, dat de tekening o het model niet aan een ander zonde diens toestemming is ontleend of zonde diens toestemming wordt gedeponeerd Het afleggen van een valse verklarin is strafbaar.

Repressief zullen aan de ware recht hebbende allerlei acties ten dienste staa om foutieve inschrijvingen nietig verklaar te krijgen, respectievelijk overschrijvin op de ware rechthebbende te bewerk stelligen.

Het zal niet mogelijk zijn een tekening model in het algemeen te deponeren aldus iedere toepassingsmogelijkheid arvan voor zich te blokkeren; men kan een deponeren voor bepaalde soorten ortbrengselen van nijverheid, die men het depôt dient aan te duiden. Boven-n zal de wet waken tegen het langer n 5 jaren ongebruikt laten liggen van n gedeponeerde tekening of model.

n bijzonder netelig punt is altijd het heime depôt, dat onze wet op het voet-oor van de Schikking van 's-Graven-ge van 1925 ook zal kennen. Een der-lijk geheim depôt kan zijn nut hebben or het geval de ontwerper eerst be-alde industrieën wil polsen. Het ge-ime depôt kan evenwel voor derden ogst onaangename verrassingen mee-engen, wanneer tot opening wordt over-gaan, vooral wanneer die derden zelf n overeenkomstige tekening of model bben gedeponeerd nadat het geheime pôt plaats vond. Vandaar dat de wet erlei bepalingen zal behelzen om die aangename verrassingen in haar ge-lgen te beperken. Vooreerst zal een pôt nooit langer dan 5 jaren geheim nnen blijven. Rechten kan de deposant pas aan ontlenen na het openen en l met terugwerkende kracht tot de tum van depôt.

Alle depôts van overeenkomstige mo-llen of tekeningen verricht na de datum n het geheime depôt vervallen dan auto-tisch, maar zonder dat de deposanten n eerstbedoelde modellen en tekeningen arvan hinder ondervinden met betrek-ng tot het gebruik, dat zij van hun edeponeerde) modellen en tekeningen dan toe hebben gemaakt; hen zal na-lijk een recht van „voorgebruik" wor-n toegekend.

ndat het ontwerp-Modellenwet aldus 14 ikelen lang de nieuwsgierigheid van de er geprikkeld heeft, lezen wij in artikel wat de inhoud van het recht van odel is. Deze is tweeledig. Het geeft oreerst de rechthebbende met uitslui-g van ieder ander het recht voort-engselen van nijverheid in de uitoefe-ng van een bedrijf overeenkomstig de kening of het model te vervaardigen of te voeren. En voorts het uitsluitend cht om met die voortbrengselen een ntal *bedrijfshandelingen* (zoals verko-n, verhuren, tentoonstellen, gebruiken) verrichten.

Het recht van model houdt dus voor deposant het recht in een verbodsactie ontketenen tegen de inbreukmaker. Bo-ndien kan hij schadevergoeding vor-ren van de inbreukmaker, die wist of hoorde te weten, dat hij niet gerechtigd as de hierboven genoemde handelingen verrichten; voor een dergelijke schade-tie is dus meer nodig dan voor de rbodsactie. De inbreukpleger zal allicht chten onder een actie uit te komen door het bestaan van verschillen te wijzen. jn deze verschillen evenwel van onder-schikte aard, dan gaat een dergelijk rweer hoegenaamd niet op. Het gaat hier niet alleen om verschillen in versie-ring of vormgeving maar ook in de soort der voortbrengselen waarvoor het recht van model geldt.

Noch een verbodsactie, noch een schade-actie gaat op tegen de particulier, die te eigen behoeve voortbrengselen naar een beschermd model vervaardigt; hij vervaardigt namelijk niet „in de uitoefe-ning van een bedrijf".

Is een voortbrengsel van nijverheid een-maal rechtmatig in het verkeer gebracht, dan mogen ook derden (straffeloos) de hierboven genoemde *bedrijfshandelingen* verrichten.

Het recht van model is vatbaar voor het verlenen van licentie, voor overdracht (bij akte) en overgang (bij overlijden), het kan bovendien vervallen en men kan er afstand van doen.

De duur van het recht van model be-paalt het ontwerp op 15 jaar, onderver-deeld in 3 perioden van 5 jaren. Het ont-werp houdt hier dus het maximum aan van de Schikking van Den Haag van 1925. Bij modellen en tekeningen als de onder-havige bestaat, blijkens de ervaring, geen behoefte aan een zo lange bescherming als die van de Auteurswet (voor het leven van de auteur en nog 50 jaren na diens dood). Bovendien vreest men de ontwikkeling van de techniek teveel te hinderen door een te lange bescher-mingsduur. Het ontwerp verwacht van de onderverdeling in perioden van 5 jaren een ontlasting van het register met be-trekking tot nutteloos geworden inschrij-vingen.

Het ontwerp-Modellenwet bevat een uit-voerige regeling van het procesrecht in verband met de acties tot nietig-verkla-ring en overschrijving.

Uit de strafbepalingen blijkt, dat de wet alle strafbare feiten als overtredingen kwa-lificeert. Opzettelijke inbreuk op eens an-ders recht van model zal worden beboet met ten hoogste *f* 1000.— (bij recidive maximaal *f* 2000.—). Ook wie ten on-rechte de indruk wekt, dat ten aanzien van een voortbrengsel een recht van mo-del bestaat, zal strafbaar zijn (boete ten hoogste *f* 1000.—). Het is duidelijk, dat zowel in de kwalificatie als in de straf-maat de ernst van de hier aan de orde zijnde strafbare feiten onderschat wordt. Veelal zullen industrieën de overtreders blijken te zijn, en voor dezulken moet het een eenvoudige zaak zijn de boete al op voorhand in de kostprijs te calculeren!

Natuurlijk zou de komende wet niet vol-maakt zijn, wanneer zij niets behelsde om-trent de verhouding van het recht van model tot het auteursrecht. De wet ziet het zo, dat haar bepalingen de eventuele toepasselijkheid van de Auteurswet 1912 onverlet laten. In daarvoor in aanmer-king komende gevallen zal een tekening of model dus dubbel beschermd zijn. Wel zal het bestaan van een aparte modellen-bescherming in de praktijk vermoedelijk tot effect hebben, dat de rechter het be-staan van auteursrecht voor een werk van nijverheid niet spoedig meer zal aanne-men. Met andere woorden: de rechter zal aan het element „kunst" voor werken van op nijverheid toegepaste kunst in de zin der Auteurswet hogere eisen gaan stellen.

De Modellenwet zal ook een vleugje „droit moral" voor de ontwerper behelzen in die zin, dat de werkgever of opdracht-gever, die een tekening of model depo-neert (waartoe hij, zoals wij zagen, het recht kan hebben) daarbij de naam van de ontwerper *kan* vermelden; hij is daar-toe evenwel niet verplicht.

Ook in Benelux-verband is men doende tot een uniforme wet te komen. In dis-cussie is momenteel een „projet de loi uniforme Benelux sur les dessins et mo-dèles" afkomstig van een Belgisch-Ne-derlands-Luxemburgse commissie uit de A.I.P.P.I. (Association Internationale pour la Protection de la Propriété Industrielle), de internationale particuliere organisatie van de specialisten op het gebied van de industriële eigendom.

Vergeleken met het Nederlandse wets-ontwerp verkeert dit particuliere Benelux-ontwerp (hierna te noemen Benelux-ont-werp) hier en daar nog in een embryonaal stadium; het vertoont evenwel geen voor de juridische leek belangwekkende afwij-kingen van het Nederlandse ontwerp.

Het particuliere Benelux-ontwerp defini-eert „tekeningen" als:
toutes les combinaisons planes de points, de lignes, de figures, de couleurs;
en „modellen" als:
toutes les formes plastiques;
voor zover deze tekeningen en modellen zijn toegepast op voortbrengselen van nij-verheid of handelswaren of op de ver-pakking daarvan. Willen tekeningen of modellen het voorwerp zijn van het uit-sluitend recht daaraan door het Benelux-ontwerp toegekend, dan zullen zij zich moeten kenmerken door nieuwheid en mo-gen zij geen direct uitvloeisel zijn van de aard der gebezigde stof of van de verpakte handelswaar en zij mogen niet uitsluitend dienen om een uitkomst op het gebied der techniek te bewerkstelligen.

Voorwaarde voor het ontstaan van het exclusieve recht, dat het Benelux-ont-werp in het leven roept, zal zijn een depôt.

Het Benelux-ontwerp stelt de duur van de bescherming op een eerste periode van 5 jaren, eventueel te verlengen met 10 jaren, in totaal dus 15 jaren.

Voor het depôt zal een Bureau Bene-lux in het leven worden geroepen; het ontwerp kent ook een gesloten of geheim depôt.

Het uitsluitend recht, verbonden aan een gedeponeerde tekening of model, zal ook hier bestaan in de bevoegdheid om ieder gebruik daarvan in gelijke of over-eenkomstige vorm zonder toestemming van de rechthebbende op het depôt te ver-bieden, met name wanneer zodanig gebruik verwarring teweeg zou kunnen brengen of een verzwakking van de werfkracht van de tekening of het model in kwestie.

Het uitsluitend recht op een (gedepo-neerde) tekening of model is ook volgens

het Benelux-ontwerp overdraagbaar en kan object zijn van een licentie.

Het depôt kan eindigen hetzij doordat de rechthebbende het doet doorhalen, hetzij doordat de rechter er de doorhaling van beveelt. Heeft een niet-rechthebbende een tekening of model te kwader trouw gedeponeerd, dan kan de schepper daarvan dat depôt als het zijne opeisen.

Het Benelux-ontwerp grenst tenslotte het hier beschreven uitsluitend recht af, enerzijds tegenover het merken-recht (dat naast het uitsluitend recht kan worden ingeroepen), en anderzijds tegenover het auteursrecht, dat alleen kan worden ingeroepen als het model of de tekening kunstzinnig van aard is.

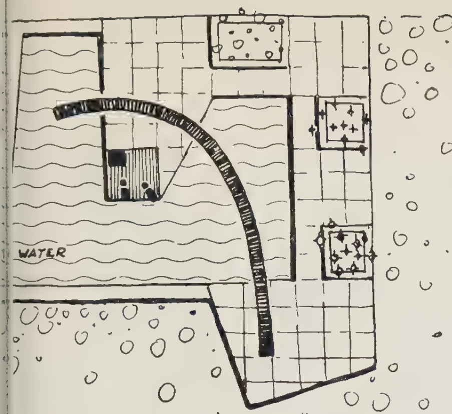
Dit laatste is het geval, wanneer de kunstzinnige waarde van de tekening of het model uitgaat boven de praktische bruikbaarheid van de voorwerpen, die zij sieren. Een voorschrift, dat kennelijk op het Italiaanse systeem is geïnspireerd.

Mr. Th. Limperg



Situatie 1—2000

Perspectief



attegrond 1—200

ıryrapport 1e weekend-prijsvraag
mbrandtsplein Amsterdam

gekomen zijn 9 ontwerpen.

Motto „Camera Obscura".
et positieve element in deze inzending de demonstratie van de toenemende hoefte aan verpozingsruimte en de moed aarmede de inzender de daarbij storen- elementen heeft verwijderd. De tram b.v. op een verkeerstechnisch onmoge- ke manier omgelegd en het verwijderen ın de directe as-verkeersverbinding Am- elstraat—Reguliersbreestraat is verbro- n, waardoor onoverkomelijke verkeers- oeilijkheden ontstaan. De plaats van het eld is onbelangrijk tegen de achter- ond van taxi's en de schoepenwand is rder een visuele hinder dan een vreugde. De schaal van het geheel is groot ge- uden.

Motto „Palet".
e inzender heeft van het plantsoen een deelte afgenomen en dit bij de publieke aneerruimte gevoegd. Dit is een winst- ınt. Het is jammer dat het standbeeld oor de daarbij geplaatste attributen in tourage en in detail is verprutst. De aats van het beeld is goed gekozen en t totaal plein-effect is met simpele mid- len bereikt.
De detaillering van Rembrandt in de m omgevende attributen doet denken ın etaleerkunst.

3 *Motto „FKe".*
De inzender heeft het plantsoen in hoofdzaak verwijderd en in plaats daarvan een zelfstandig stenen tapijt gelegd. Winstpunten: goede plaats voor het monument, direct visueel contact tussen het „leven" aan beide lange zijden van het plein.
Het steentapijt zelf is echter van een te grote zelfstandigheid in het totaalbeeld.
De vernietiging van het bestaande opgaande hout zal het plein overdag tot een naakte horreur maken als de huidige toestand van de bebouwing gehandhaafd blijft.
Het tekenwerk is charmant.

4 *Motto „Piazza".*
Op een onbepaalde plaats op het plein heeft de ontwerper een soort rostra of tribune gebouwd waarop Rembrandt zich verheft. Vóór de tribune is een soort voetgangersplein, ook bereikbaar via een voetgangerstunnel. De ontwerper houdt geen rekening met de schaal van het plein en de wanden daarvan. Ontwerper heeft het grote geheel niet als een totaal-ruimtelijk vraagstuk gezien.
Het gebeuren achter het „voetstuk" heeft geen of zeer weinig verband met dat er vóór.
Door de gegeven wijze van groenindeling is het contact tussen de overkanten en het caféleven niet vanzelfsprekend.
Het plein is te klein van schaal voor verzonken tuinen.

5 *Motto „Empore".*
De verdiepte pleinvorm lijkt de jury niet geëigend tot het bevorderen van het leven tussen de beide pleinzijden. Het grasplateau dat als opstelveld dient voor het voetstuk is volkomen willekeurig van vorm zonder enige verwantschap met de stenen ruimte. De plaatskeuze van het beeld in de ruimte is zeer goed. De moeite welke de ontwerper zich heeft gegeven aan de oplossing der verkeersproblemen is lofwaardig en geeft enkele interessante aspecten. Het geheel is met grote aandacht bekeken en uitgewerkt.

6 *Motto „R.P.".*
Ontwerper is gekomen tot een oplossing op „bestuurlijk niveau" d.w.z. zoveel mogelijk laten zoals het is. Het gekozen voetstuk en de plaats daarvan maken de ruimte rond dit beeld tot een zelfstandigheid, welke als climax het niet uithoudt, noch in het grote geheel, noch tegen de bestaande levenloze achtergrond.

7 *Motto „Ruimte voor Rembrandt".*
Door het ongelijksoortig maken der beide lange pleinwanden is een prettige asymmetrie ontstaan. Het effect wordt weer teniet gedaan door de gesloten kioskbebouwing aan de Westzijde en de overmatige detaillering van het middenveld.
Er is studie gemaakt van het verkeersvraagstuk.
Goed tekenwerk en van alle inzendingen het beste voetstuk voor Rembrandt.

8 *Motto „Bess".*
De ontwerper verwijdert de weg aan de Zuidzijde, de schaduwkant, en formeert daar een avond-flaneerplein, ook bereikbaar door een voetgangerstunnel. Bij de monding van de tunnel vindt Rembrandt plaats op een „zwevend" betonplateau.
Het totaal is een originele gedachte die weinig gelukkig is uitgewerkt en op vele verkeerstechnische en esthetische bezwaren stuit.
De plaats van het beeld is niet gelukkig.
Winst is het wisselend aspect, het contact van de beide lange pleinwanden en de „totaliteit" waarin het geheel is gevat.

9 *Motto „NDTSPL".*
Ontwerper maakt van het middenplein een caféterras-enclave in het geheel. Een origineel denkbeeld. Het is de vraag of een dergelijke enclave levensvatbaarheid heeft.
Het beeld is helaas weinig expressief geplaatst.
Het stedelijk karakter van het geheel is een positief element. De enclave *kan* een intermediair zijn tussen het leven aan de beide pleinzijden.

Na ampel overleg liet de jury bij eerste schifting de motto's genummerd 1, 3, 4, 6 en 7 uitvallen wegens stedebouwkundige onvolkomenheid.
Daarna viel no. 5 („Empore") uit wegens stedebouwkundig niet-acceptabele motieven. No. 5 zou hebben gewonnen als hij de verdiepte pleinvorm niet had gekozen en het grasplateau niet zo grillig had gevormd.
Hierna viel no. 8 („Bess") uit wegens onwaardige plaatsing van het beeld en daarna no. 2 („Palet") omdat het beeld met onwaardige attributen werd omringd.
No. 9 („NDTSPL") viel af omdat de figuur van Rembrandt niet omringd mag zijn door een consumptiebedrijf.

Toen waren er geen plannen meer.

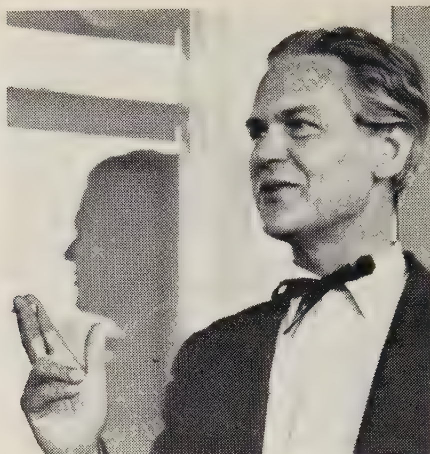
Het vraagstuk is uiterst moeilijk gebleken en een oplossing is niet gegeven.
De jury kende na lange aarzeling unaniem de prijs toe aan no. 2, zulks met krachtige verwerping van de ordinaire detaillering van de attributen rond het beeld en uitsluitend op basis van de stedebouwkundige kwaliteiten.

Na opening van de naambrief bleek de ontwerper onder het motto „Palet" te zijn F. R. Bouma te Hilversum.
Rotterdam, 28 mei 1958.

Dr Ir C. Thomas Nix
Ir Jan Kuiper
Rein H. Fledderus

Over het onderwerp:

Samenwerking tussen architect en colorist.



C. Keus (geboren 1905), kunstschild Lid van de Liga Nieuw Beelden. Exposeerde schilderijen in het Stede Museum en Museum Fodor te Amsterda Karakteristiek voor zijn scheppend we non-figuratief. Voorts werkzaam op het gebied der toegepaste kunst als grafisch ontwerp Kleurenadviseur van Sikkens-Alpha Kleurenadviesbureau.

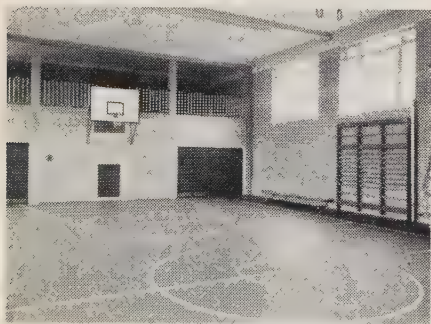


Vorm- en kleurgeving in de aula van het scholencomplex gaven de ruimte een eigen karakter.

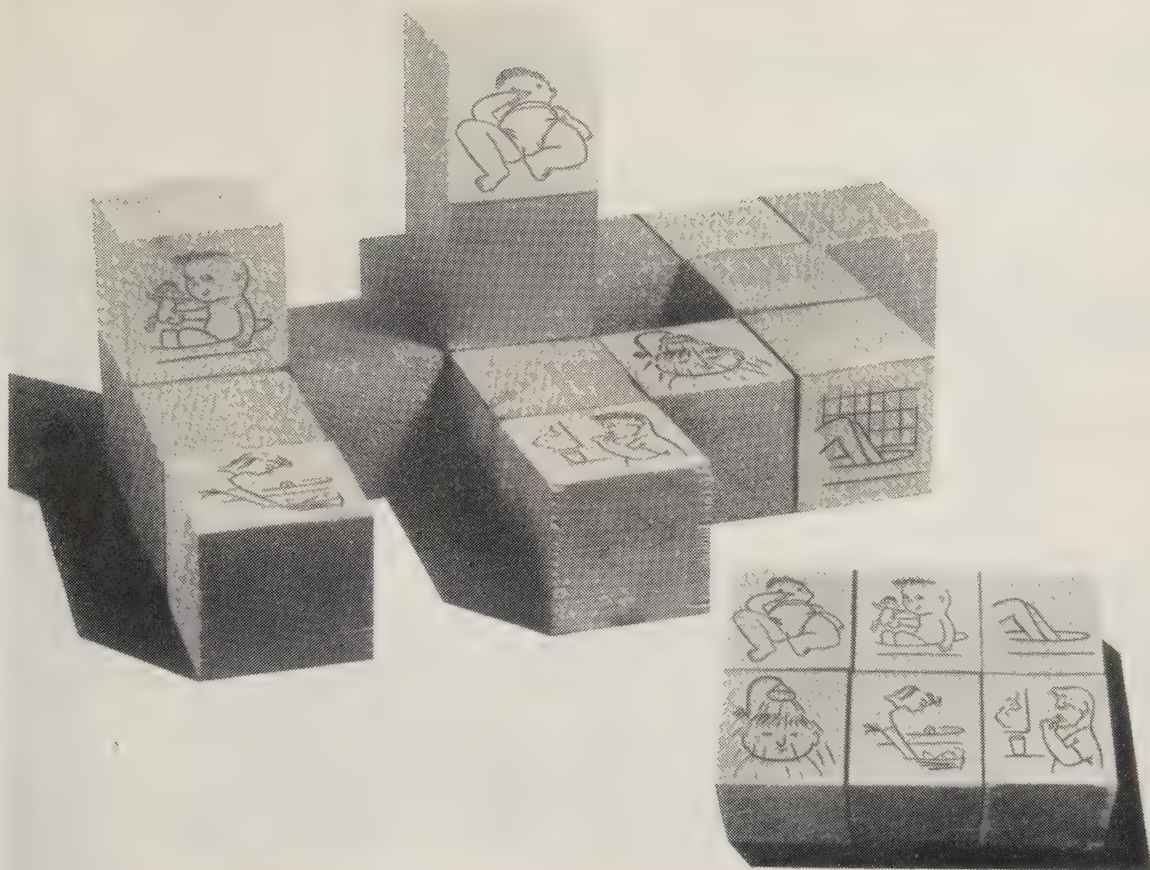
Vraag: Waarop berust een goede samenwerking tussen architect en colorist?
Antwoord: Op een volledig begrip en respect voor de architectonische schepping van de kant van de colorist. Bij de kleurgeving van elk bouwwerk moet de colorist de opvattingen van de architect bekrachtigen. Nauw overleg tussen architect en colorist is daarom de eerste voorwaarden om tot een organische samenhang tussen vorm- en kleurgeving te komen.
Vraag: Kunt U dit met een voorbeeld uit de praktijk illustreren?
Antwoord: Het nieuwe scholencomplex aan de Juliana van Stolbergstraat te Castricum. Dit werd ontworpen door een driemanschap, bestaande uit de architecten C. W. Schaling, Jan J. Honekamp en W. A. Keesoom. In een sfeer van volkomen wederzijds begrip heb ik hiervoor een kleurenschema gemaakt. In de klasselokalen zijn lichte, in hoofdzaak neutrale tinten toegepast, die de sfeer van rust en concentratie bevorderen. In de gangen daarentegen is de kleurgeving gevarieerder. De grote raampartijen zijn wit omlijst; de vloerbedekking is zwart, onderbroken door lichtgrijze dwarsbanen. De deuren, die toegang tot de klassen geven, vormen het levendige accent in dit sobere coloriet. Zij zijn diepblauw, okergeel en grijsgroen geschilderd.
Vraag: Spelen, behalve de vorm en de functie van het gebouw, ook de gebruikte bouwmaterialen een rol van belang bij het kleurontwerp?
Antwoord: Waar mogelijk, zal de colorist de natuurlijke kleur van de door de architect gekozen bouwmaterialen als uitgangspunt voor zijn kleurontwerp nemen. In de grote gymnastiekzaal van het scholencomplex werd de mooie gele verblendsteen voor de muren gebruikt. Door de betonstructuur in een groenachtig grijs te houden, de deuren diepblauw en de omlijsting daaromheen wit te schilderen, kreeg de werking van de muur een grotere intensiteit.
Vraag: Streeft U bij Uw kleurontwerpen een zekere gelijktonigheid van kleuren na?
Antwoord: In zoverre, dat het kleurenschema meestal berust op enkele basiskleuren, die in de juiste verhouding staan tot de basisvormen van de architectonische stijl. Gelijktonigheid heeft hier de betekenis van het evenwicht der kleuren, maar nooit van monotonie. Bepaalde ruimten vereisen een contrast-rijker kleurengamma dan andere. De aula in het scholencomplex, voor bijzondere gebeurtenissen wordt bruikt, toont dit zowel in vorm- als kleurgeving. Het plafond, dat aan een te overkapping doet denken, is uitgevoerd verschillende kleuren — afwisselend blau grijs en zandgeel — en wekt met het ro van de meubelbekleding, de leverkleuri achterwand en de blauwe deur in wi omlijsting, een feestelijke sfeer.
Zo zal elke architectonische ruimte e kleurgeving vragen, die het functionele d van de ruimten in kleuren verduidelijkt.



Een der gangen in het scholencompl aan de Juliana van Stolbergstraat Castricum.

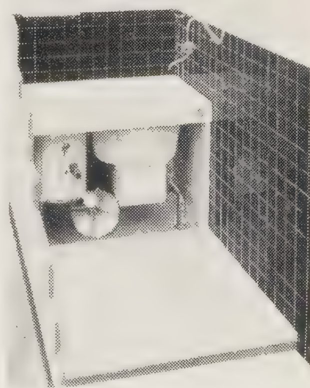


De structuur van de muren en de eigen kleur van de verblendsteen bepaalden het coloriet in de gymnastiekzaal.



Dank zij centralisatie méér komfort en besparing op ruimte, tijd en materiaal

De natte cel en de keuken zijn de werkplaatsen van de woning. De keuken is voor de verzorging van de inwendige mens. In de natte cel wordt gebaad en gewassen. De kinderen worden er verzorgd en de gezinswas wordt er gedaan. Dat vraagt warm en koud stromend water èn een goede oplossing voor de verzorging van de was. Een Lavet in de natte cel verwezenlijkt deze eisen op de meest komfortabele wijze. De natte cel met Lavet kan leiden tot een besparing van ruimte, op waterleidingen en afvoerleidingen. Een Lavet-wasmachine en een Lavet-centrifuge kunnen te allen tijde onder het Lavet worden gemonteerd: vast opgehangen en blijvend op de elektrische huisinstallatie aangesloten. Het verdient aanbeveling de daarvoor noodzakelijke elektro-technische voorzieningen tijdens de bouw aan te brengen om in de toekomst grotere uitgaven en hak- en breekwerk te voorkomen. Een natte cel met het veelzijdige Lavet hoort in elke nieuwe woning.



HET *Lavet* EEN PRODUKT VAN DE *Ocriet* FABRIEK N.V. TE BAARN

Bauduin

cemij-cement

Hoe vindt U de Velsertunnel? Machtig, nietwaar!

hij is gebouwd met **cemij**-cement

Men koos voor dit werk, waarop Nederland terecht trots is, het cement dat 't best bestand is tegen de aantastende invloeden van grondwater.

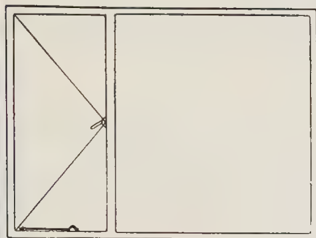
Dat de Velsertunnel door gebruik van 100.000 ton CEMIJ-cement een kwart miljoen goedkoper werd, was een plezierige bijkomstigheid.

CEMIJ -cement: goed voor het grootste miljoenenwerk - goed voor het kleinste huis

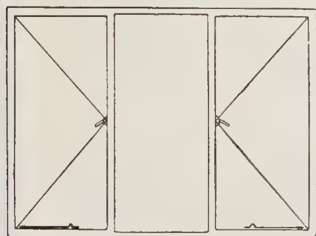
verkoopassociatie enci-cemij n.v. **amsterdam**

stalen ramen.. „op maat”
tegen prijzen van standaardramen!

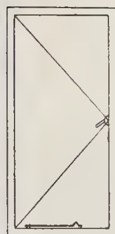
type A



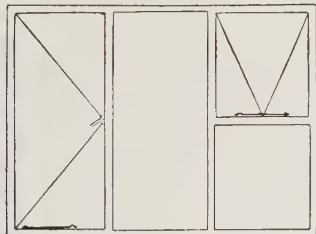
type B



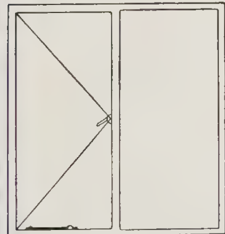
type C



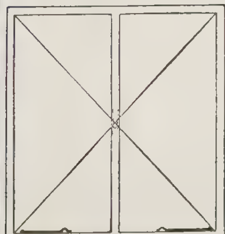
type D



type E



type F



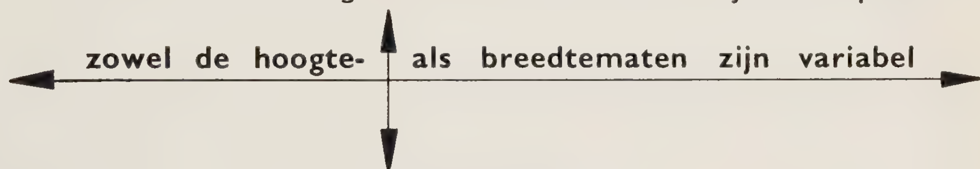
WONINGBOUWSERIE MATEN:

WILLEKEURIGE VOORBEELDEN

Type	A	2000 x 1500 mm
„	B	2000 x 1500 mm
„	C	700 x 1500 mm
„	D	2000 x 1500 mm
„	E	1400 x 1500 mm
„	F	1400 x 1500 mm

UITVOERING:

- gestaalstraald en gemetalliseerd
- gegalvaniseerd sluitwerk
- messing scharnieren met roestvrij stalen pen



VOORDELEN:

- grotere vrijheid in maatvoering dan bij standaardramen
- geheel volgens kwaliteitseisen vervaardigd
- stabieler dan houten ramen

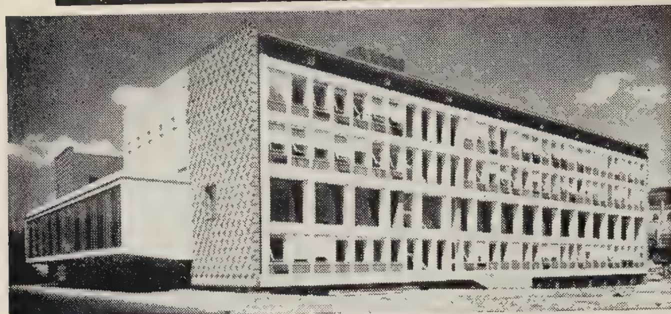
STALEN RAMEN IN ELKE CONSTRUCTIE

ALUMINIUM RAMEN EN DEUREN

ALUMINIUM GLASGEVELS (CURTAIN WALLS)

NIJS & VALE

NIJVERHEIDSWEG 19 **NIJMEGEN** TEL. K8800 30146



't Provinciehuis te Arnhem - Architect Ir. J. J. M. Vegter - Leeuwarden

Carda-Venster

voor licht en lucht in uw bouwwerk

Op aanvraag zenden wij gaarne brochures, tekeningen en begrotingen.

In Nederland
in licentie vervaardigd door



J. H. STEENBRUGGE N.V.
ENERGIESTRAAT 17-19 - NAARDEN
TELEFOON K 2959 - 8654

Hollandsche Beton Maatschappij N.V.



Bouw- en waterbouwkundige werken

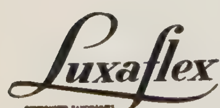
Den Haag - Amsterdam - Djakarta



BOERENLEENBANK – 'S-HERTOGENBOSCH E.O. – ARCHITECT H. M. VAN DE VREDE

Deuren, ramen, kozijnen, puien, tuimelramen, enz. van het **echte teakhout**

HOUTINDUSTRIE NORHTGO N.V.
NOORDWIJK - TELEFOON 01719-2324



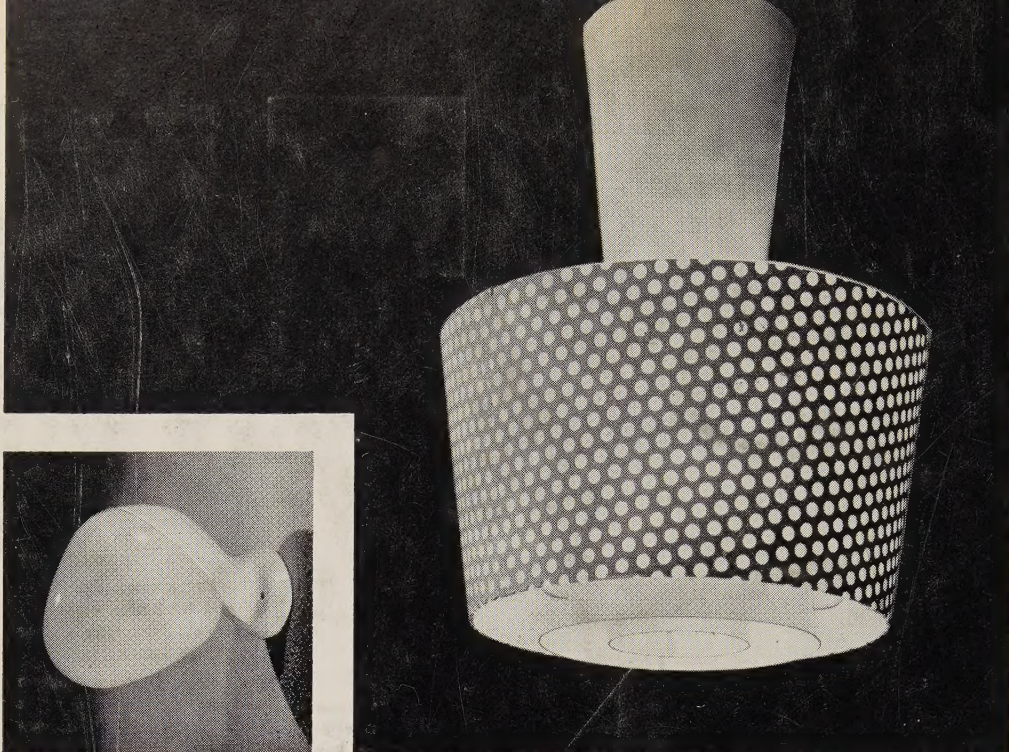
TM 57 - NL - 5

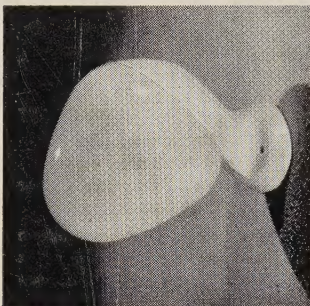
H. ter Braak's Woninginrichting

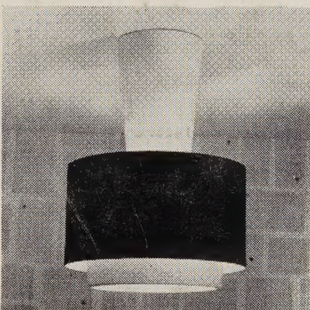
Putten (Gelderland) Dorpsstraat 31 - tel. 03418-446



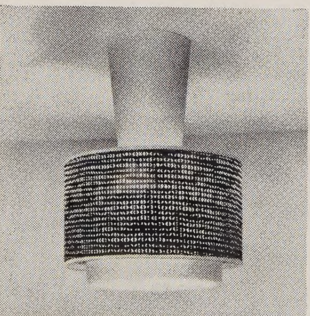
TM 57 - NL - 5

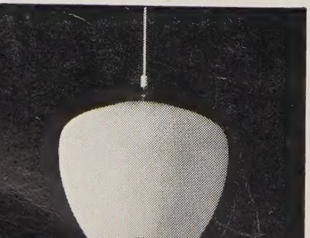


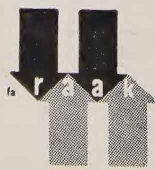











raak